

U.F.O - INFORMATION S

AIHPI
B.P. 19
91801 BRUNOY Cedex



PAR JEAN SIDER

BULLETIN DE L' ASSOCIATION DES AMIS DE MARC THIROUIN
COMMISSION D'ENQUÊTE SUR LES O.V.N.I. DRÔME ARDÈCHE.

1er trimestre 1982

n° 35

9 fr.

24

2025 JAN 15

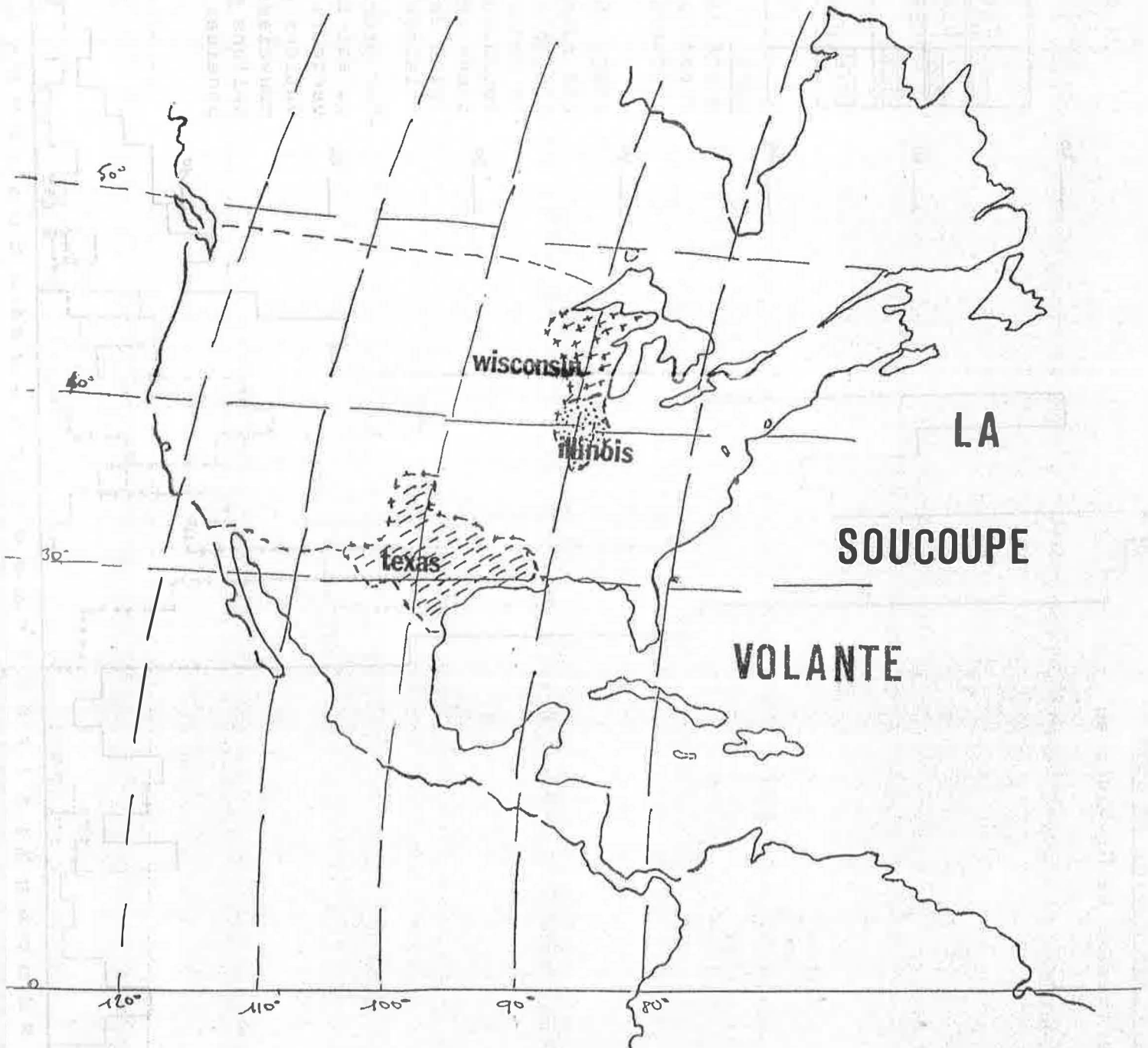
2025 JAN 15

2025 JAN 15

2025 JAN 15

L'AIRSHIP ,

CET OVNI QUI ANNONÇA



par jean sider

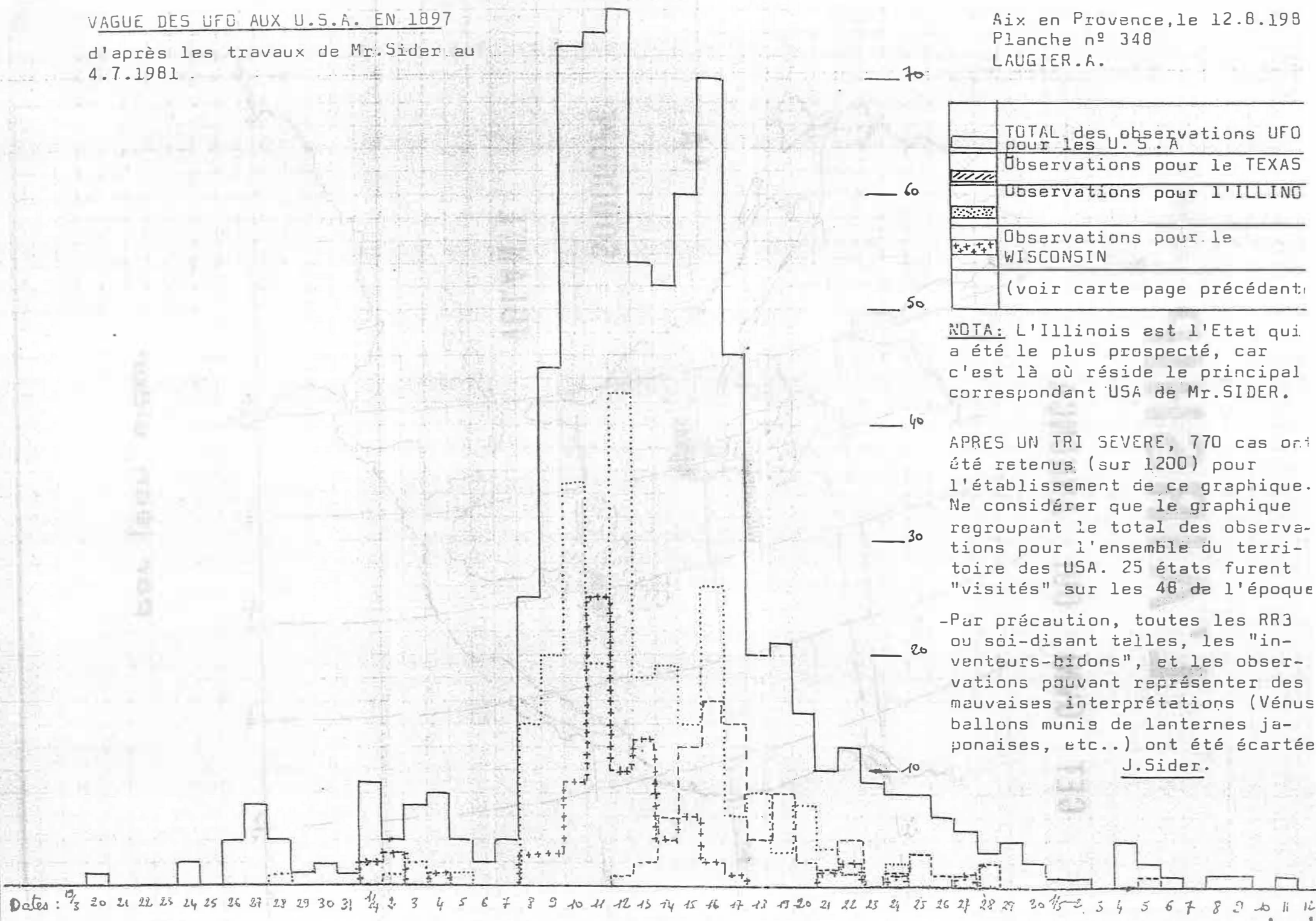
VAGUE DES UFO AUX U.S.A. EN 1997

d'après les travaux de Mr. Sider au
4.7.1981

Aix en Provence, le 12.8.1998

Planche n° 348

LAUGIER.A.



" Sciences physiques, sciences morales, c'est-à-dire sciences des "réalités démontrables par l'observation ou par le témoignage, telles sont les sources uniques de la connaissance humaine. C'est avec leurs notions générales que nous devons ériger la pyramide "progressive de la science idéale."

Marcelin BERTHELOT, Lettre à Renan, 1863,
Calmann-Levy

Les ufologues de la "nouvelle vague", qui ignorent très souvent leurs classiques, ont tenté vainement ces dernières années, de nous proposer des hypothèses intéressantes certes, mais pêchant par de nombreux défauts.

Disons que ce sont en général des chercheurs jeunes, qui, à l'époque des premières observations d'OVNI signalées par la presse, en 1947, soit n'étaient pas encore nés, soit usaient leurs culottes courtes. Loin de nous l'idée de leur en faire le reproche. Il n'y a pas d'âge pour s'intéresser aux OVNI. Regrettons seulement que parmi eux, certains semblent se moquer éperdument de NOMBREUX FAITS ETABLIS DANS LE MONDE, et paraissent même ne pas connaître certains aspects inhérents au "phénomène".

Parmi les grosses faiblesses notées à propos de leurs hypothèses, lesquelles font appel à des arguments fumeux, essentiellement constitués de propos décousus, évanescents, parfois franchement amphigouriques, nous avons noté celles-ci :

- Absence de références à un nombre important de schémas développés par le "phénomène". Seul l'accent est mis sur certains aspects servant la proposition avancée, tandis que les autres sont passés sous silence.

- Ignorance ostensible de nombreux "cas forts", qui réduiraient à néant l'hypothèse présentée.

- Limites dans l'espace et/ou le temps en ce qui concerne les cas cités pour étayer l'argumentation.

- Personne ne semble soucieux de remonter aux sources et tout le monde se fie aux revues et aux livres qui ont publié des enquêtes, surtout pour celles émanant de pays étrangers, souvent sujettes à caution du fait qu'elles subissent parfois, à la traduction, des altérations.

D'une façon générale, les chercheurs qui ont avancé des solutions à partir d'un modèle socio-psychologique, d'un inconscient collectif et d'un phénomène psycho-physique, se sont référés principalement à des événements s'étant produits APRES 1947, et ont négligé, à tort, ceux ayant pris place avant cette date. Rares sont ceux qui font allusion au siècle dernier, par exemple, et quand c'est le cas, on constate immédiatement qu'ils ignorent l'essentiel de leur sujet.

Ainsi, Mr. Michel MONNERIE, a-t-il "oublié" 1897 dans son premier livre pour banaliser cette vague dans le deuxième, tandis que Mr. Bertrand MEHEUST, s'il s'était penché un peu plus sur ces événements de cette année-là, n'aurait jamais écrit "Science-Fiction et

Soucoupes Volantes".

Mr. Pierre BERTHAUD alias VIEROUDY ayant été magistralement renvoyé à ses livres d'histoire par Mr. Nicolas GRESLOU, je n'en parlerai pas. Quant à Mr. GIRAUD alias Jean d'AIGURE, c'est à lui que reviennent les palmes de la bêtise, pour avoir modifié l'histoire afin de l'adapter à sa théorie! Il est vrai que lui, ne s'est attaqué qu'à 1897 seulement, ce qui aurait pu paraître comme un morceau de bravoure venant de quelqu'un ne sachant pas l'anglais, si l'on considère que cette vague prit place aux Etats-Unis! Malheureusement pour lui, il se trouve qu'il y a des gens qui prennent soin de vérifier certains points que l'histoire a enregistrés et que personne n'a plus la possibilité de changer. Et si la réputation de Mr. GIRAUD en a souffert quelque peu, lui seul en est responsable.

Nous verrons grâce à cette modeste étude, que le "mythe" n'est pas du tout moderne, comme l'a prétendu Carl JUNG, nous nous faisons fort de le démontrer en faisant appel à des témoignages émanant d'individus qui appartenaient à des sociétés différentes des nôtres, mieux: qui pensaient autrement que nous, bref, possédaient des concepts que nous n'avons plus de nos jours. D'autre part, nous montreront que toutes les affaires citées entrent parfaitement dans plusieurs schémas développés par le phénomène OVNI DE NOTRE EPOQUE, relevant d'une forme de gnosie apparemment identique.

Nous allons donc proposer un parallèle entre le présent et le passé, à presque UN SIECLE d'intervalle, en vous soumettant de nombreux "schémas" que développèrent les "airships" de la fin du siècle dernier, à partir de la vague de 1897. Chaque cas cité sera dûment référencié, et le lecteur est averti que nous nous sommes arrangés pour obtenir LA TOTALITE des versions ORIGINALES auprès de nos correspondants américains. L'étude ci-après a été établie sur une sélection opérée sur 1200 cas environ que nous avons mis en fiches. Il nous reste encore 500 cas non encore traduits, et notre principal correspondant aux U.S.A. , nous a récemment informé qu'il avait encore mis à jour 50 autres affaires intéressantes, et qu'il poursuit sa prospection.

Afin de ne pas alourdir ce texte, nous avons choisi de ne pas citer des cas de notre époque. Le lecteur averti, auquel s'adresse cette prose, n'en a nul besoin, et il pourra très facilement établir le rapprochement avec des affaires de notre temps, compte tenu de l'abondante littérature qui leur a été consacrée jusqu'ici.

Ce parallèle que le lecteur fera lui-même à partir de ses propres connaissances, lui permettra de se rendre compte très facilement combien il est naïf et puéril d'imaginer de nos jours que de tels événements puissent être imputables à une réaction socio-psychologique, à une croyance d'ordre mythique, ou un inconscient collectif provoquant des phénomènes parapsychologiques, ou une autre solution nébuleuse du même style. Ces théories ont présenté peut-être quelque intérêt, mais à partir du moment où elles ne reposent pas totalement sur des FAITS ETABLIS et qu'elles ignorent délibérément la plus grande partie des "schémas" que développe le phénomène OVNI, elles n'ont pas la moindre valeur sur le plan scientifique pur. Du reste, les solutions présentées jusqu'ici ne représentent davantage que des "théories intellectuelles" plutôt que des hypothèses scientifiques, relevant d'une sorte de "philosophie du machin", faisant partie d'un "folklore" très à la mode depuis quelques années, et qui ont tendance à nous éloigner du

mystère OVNI au lieu de nous en approcher.

A noter que sur la quarantaine de cas divulgués en langue française à propos de la vague de 1897, plus de la moitié sont à considérer comme étant des canulars, ce qui rend caduque toute "étude" à partir d'un aussi petit nombre d'affaires constituées à plus de 50% de récits imaginaires!

Schéma "conditions météo"

L'airship de 1897 fut souvent associé à Vénus par les journalistes et les scientifiques de l'époque, ou à d'autres corps célestes tels Alpha d'Orion, Mars, météores, météorites, etc... Cette explication fut à la base de la négation du phénomène. Et pourtant...

-13 avril, soir, Davenport, Illinois : "Les passagers du ferry-boat venant de Davenport ont été affirmatifs : ils ont bien vu l'airship peu après 20h00 hier soir... Comme le ciel était complètement bouché par les nuages cela rend impossible une confusion avec une étoile... après quelques évolutions erratiques, la lumière s'éleva soudainement et disparut à grande vitesse..." ("Rock-Island-Argus", Rock-Island, Illinois, 14 avril 1897)

-12 avril, soir, Baraboo, Wisconsin : "Des cheminots ont signalé avoir vu l'airship à Baraboo... Le ciel était complètement bouché, il pleuvait à verse et aucune étoile n'était visible..." ("Chicago-Times-Herald", Illinois, 14 avril 1897).

-12 avril, soir, Haughville, Indiana : "Lumières extrêmement brillantes... Ciel couvert d'épais nuages... Aucune étoile ~~en~~ visible... Seule, la lumière mobile fut visible..." ("Evening-Republican", Columbus, Indiana, 13 avril 1897, p.4)

-13 avril, soir, Cabery, Illinois : "L'airship a été vu cette nuit vers 21h30. Il se déplaçait très vite dispensant une lumière rouge... L'idée que cela pouvait être un corps céleste est à exclure, car le ciel était couvert, et aucune étoile n'était visible..." ("Galveston-Daily-News", Galveston, Texas, 17 avril 1897, p.2)

Schéma "forme géométrique"

L'airship de 1897 fut souvent décrit comme étant de la forme d'un cigare. C'est le schéma de forme majeure. Mais d'autres formes furent signalées. A noter que nous n'avons pas pu trouver une seule description pouvant être rapprochée du vaisseau imaginé par Jules Verne dans "Robur-le-Conquérant", dont la version anglaise fut publiée aux Etats-Unis en 1885. Désolé, mon cher Bertrand Meheust, mais l'association que vous avez faite dans votre livre "Science-Fiction et Soucoupes volantes" est inappropriée en ce qui concerne ce point. La forme cigaroïde fut le schéma majeur des appareils vus à TRES BASSE ALTITUDE. Haut dans le ciel, on voyait souvent... autre chose, jugez-en plutôt :

-10 avril, soir, Marshfield, Wisconsin : "...A travers des jumelles, sa forme conique fut discernée, se déplaçant à belle vitesse..." ("Milwaukee-Sentinel", Milwaukee, Wisconsin, 11 avril 1897, p.1)

-11 avril, midi, Bloomington, Illinois : "...Il se trouvait à haute altitude, de forme plate un peu comme un gros morceau de toile jaune..." ("Bloomington-Pantagraph", Illinois, 12 avril 1897).

-11 avril, soir, Decatur, Illinois : "...Il se déplaçait à un degré élevé de vitesse, et ressemblait à DEUX CIGARES monstrueux munis de trois brillantes lumières..." ("Evening-Republican", Decatur, Illinois, 12 avril 1897).

- 11 avril, soir, Emporia, Kansas : "... Il se déplaçait rapidement contre un vent fort, et sa lumière avait la forme de la lettre "A"..." ("St.Louis-Republic", St.Louis, Missouri, p.10)
- 11 avril, soir, Lacon, Illinois : "... Il ressemblait à une baleine volante..." ("Marshall-County-Democrat", Lacon, Illinois, 15 avril 1897)
- 12 avril, soir, Moline, Illinois : "... Certains déclarèrent avoir pu discerner ses contours en forme d'entonnoir... Il semblait se déplacer à grande vitesse..." (Moline-Dispatch", Illinois, 13 avril 1897).
- 12 avril, matin, Moline, Illinois : "... Il décrivit l'objet comme étant de la forme d'un entonnoir... se déplaçant à haute altitude au-dessus de Rock-River..." ("Moline-Mail", Moline, Illinois, 12 avril 1897)
- 12 avril, soir, Williamsville, Illinois : "... coque cigaroïde ailée avec une verrière sur le sommet comme la vitre d'un magasin d'alimentation..." ("Chicago-Times-Herald", Illinois, 14 avril 1897).
- Mi-avril, soir, Seattle, Washington : "... Wagon aérien vu volant majestueusement dans l'espace..." ("Time of Warsaw", Warsaw, Indiana, 22 avril 1897, P.3). La même source cite l'observation du même "wagon aérien" vu au-dessus de Portland, Maine, peu après qu'il eût été vu au-dessus de Seattle.
- 16 avril, minuit, Bay-City, Michigan : "... nuage volant de forme conique muni d'une lumière rouge à chaque extrémité..." ("Saginaw-Courier-Herald", Saginaw, Michigan, 16 avril 1897).
- 19 avril, soir, Cochranville, Ohio : "... Appareil en forme d'énorme cône muni d'ailes et d'une lumière à l'une de ses extrémités... Puis l'engin survola une partie de la Virginie de l'Ouest." ("Buckhannon-Knight-Errant", Virginie de l'Ouest, 22 avril 1897, P.I).
- 20 avril, minuit, Louisville, Kentucky : "... Il aperçut une colonne de feu dans le nord du ciel se déplaçant perpendiculairement à l'horizon... Parmi les témoins : un fonctionnaire de la Protection Civile, un cheminot, un lieutenant de police..." ("Louisville-Courier-Journal", Louisville, Kentucky, 22 avril 1897, p.9).
- 21 avril, soir, Ashland, Ohio : "... Il s'agissait d'une barre verticale de lumière d'une trentaine de mètres de long qui se déplaçait vers l'ouest..." ("Ashland Gazette", Ashland, Ohio, 24 avril 1897).
- 22 avril, soir, Westerville, Ohio : "... airship vu progressant contre le vent... John HAYWOOD, professeur d'astronomie au collège Otterbein put l'observer à travers son télescope, et il distingua un GRAND DISQUE ROUGE très brillant." ("Sunday-Morning-Press", Columbus, Ohio, 25 avril 1897).
- 24 avril, soir, Lacoste, Texas : "... Un airship fut vu au-dessus de la gare, puis il s'éleva et fila à grande vitesse. Il faisait 40 pieds de long environ, en forme d'acutangle (triangle à trois angles aigus)" (San-Antonio-Daily-Express", San-Antonio, Texas, 27 avril 1897).
- 28 avril, soir, Cleveland, Ohio : "... Le phénomène apparut sous la forme d'un trait vertical de lumière..." (Cleveland-Plain-Dealer", Cleveland, Ohio, 29 avril 1897).

Toutes ces formes se retrouvent à notre époque, et parfois dans un passé encore plus reculé, non pas en "vagues" mais épisodiquement. Le lecteur aura noté la "colonne de feu" qu'on peut même trouver... dans la bible!

Schéma "fenêtres" :

Les détails dépeignant des "fenêtres" sont couramment employés par les témoins d'observation de nos jours. Pourquoi les guillemets? Parce que ces "fenêtres" n'en sont probablement pas. Une technologie du genre de celle déployée par le phénomène OVNI doit pouvoir se passer de véritables fenêtres pour permettre à d'éventuels occupants de voir. Il s'agit donc probablement de tout autre chose.

-1er avril 1897, soir, Wesley, Iowa : "Airship ayant l'apparence d'un "cône muni de fenêtres sur le côté, avec des lumières et ne se déplaçant pas aussi vite que les météores... au moment où il atteignait la ville, il prit de la hauteur..." ("Algona-Republican", Algona, Iowa, 7/4/1897)

-7 avril, soir, Wolf-Creek, Iowa : "...Long et étroit bâti en forme de "carton à corset muni de fenêtres à travers lesquelles on distinguait "une lumière étincelante..." ("Illinois-State-Register", Springfield, Illinois, 11 avril 1897).

-9 avril, soir, Wesley, Iowa : "...retour de l'airship à Wesley, toujours muni de fenêtres, et mesurant de 30 à 40 pieds de long, une lumière rouge à chacune de ses extrémités..." ("Times-Republican", Marshalltown, 13 avril 1897, p.3).

-13 avril, soir, Orangeville, Illinois : "...étrange objet en forme de "château muni de lumières à ses nombreuses fenêtres, se déplaçant à "une vitesse extraordinaire d'un mouvement marqué d'oscillations..." ("The Dallas Morning News", Dallas, Texas, 15 avril 1897, p.4)

-14 avril, soir, Peoria, Texas : "...objet noir ressemblant à un wagon "de chemin de fer pour voyageurs (donc muni de fenêtres), brillamment "éclairé, muni d'un énorme projecteur, filant à une vitesse très rapide..." ("The Dallas-Morning-News", Dallas, Texas, 18 avril 1897, p.7)

-17 avril, nuit, Ladonia, Texas : "...Vu par l'Attorney R.M. ROWLAND; "un étrange objet paraissant être entouré d'un léger brouillard lumineux. En se rapprochant, le brouillard disparut et fit place à une "brillante lumière, se déplaçant rapidement. Elle paraissait être émise des fenêtres d'une cabine, et des ailes furent remarquées..." ("The Dallas-Morning-News", Dallas, Texas, 19 avril 1897, p.5)

-21 avril, soir, Atlantic, Iowa : "...Il ressemblait à un nuage noir "très épais, légèrement éclairé, et à certains endroits, la lumière "semblait sortir d'ouvertures comme des fenêtres, et quelqu'un les "compara à un "château aérien". Un grondement accompagnait son déplacement, faisant vibrer les maisons..." ("The Atlantic-Telegram", Atlantic, Iowa, 22/4/1897).

Vous aurez noté que certains de ces cas pouvaient entrer dans le paragraphe précédent, voué aux "formes" (cône, carton à corset, "château", wagon, ...)

Schéma "lumières"

Nous vous ferons grâce des nombreux cas où des lumières de couleur furent remarquées. Nous nous en tiendrons seulement au comportement de ces sources lumineuses.

-8 avril, soir, Mont-Pleasant, Iowa : "...Une lumière blanche... qui "devint rouge foncé, puis redevint blanche, se déplaçant lentement "dans le ciel..." ("Illinois-State-Register", Springfield, Ill., 11 avril 1897).

-10 avril, soir, Keokuk, Iowa : "... Une grosse lumière au moins deux "fois plus grosse que la plus brillante des étoiles de nos cieux, ... "qui se changea en lumière rouge, puis verte..." (Nauvoo-Rustler"

Nauvoo, Illinois, 13 avril 1897).

-11 avril, Chicago, Illinois : "...C'était une lumière... qui changeait de couleur par instants : de blanche, elle passa au rouge, puis au vert..." ("Chicago-Times-Herald", Illinois, 12 avril 1897).

-12 avril, Macomb, Illinois : "... A un moment donné la grosse lumière s'éteignit pour se rallumer peu après, comme si quelqu'un, à bord, avait manœuvré un commutateur... Cela se reproduisit une 2ème fois, plusieurs témoins l'affirmèrent." ("Macomb-Journal", Macomb, Ill., 13 avril 1897).

-13 avril, Rock-Island, Illinois : "... Dans un ciel nuageux où aucune étoile n'était visible, cette lumière, qui se déplaçait à grande vitesse, de rouge, devint bleue, pour redevenir rouge avant sa disparition..." ("Rock-Island-Union", Rock-Island, Illinois, 14 avril 1897).

-13 avril, Aberdeen Sud-Dakota : "... La lumière se montra successivement sous une couleur verte, rouge, puis jaune, en alternance..." ("Aberdeen-Daily-News", Aberdeen, Sud-Dakota, 14 avril 1897, p.3)

-15 avril, Middleville, Michigan : "... Durant son déplacement, les lumières dont l'objet était porteur, changèrent de couleur : rouge, bleu, vert..." ("Lansing-State-Republican", Lansing, Michigan, 16 avril 1897).

-20 avril, Natchitoches, Louisiane : "... Alors que l'objet se rapprochait de la ville, la lumière qui l'illuminait s'affaiblit, comme mise en veilleuse, et ne redevint à son intensité initiale qu'une fois la ville passée..." ("The Austin-Statesman", Austin, Texas, 23 avril 1897, p.3)

-24 avril, Hillsboro, Wisconsin : "... La lumière progressa de façon régulière jusqu'à ce qu'elle atteigne le village où elle marqua un arrêt semble-t-il, puis repartit en tournant vers l'est avec une grande rapidité..." ("Hillsboro Sentry", Hillsboro, Wisconsin, 29 avril 1897, p.3).

-25 avril, San-Antonio, Texas : "... Sous une épaisse couverture de nuages, un objet porteur d'une douzaine de sources lumineuses fut distingué, dont un groupe de lumières vertes sur le côté du vaisseau faisant face à la ville, et un autre groupe d'énormes lumières rouges à l'arrière, indiquant une origine artificielle... L'objet effectua un très net virage sur la droite, et dans son mouvement il y eût des changements de couleur dans les lumières ne laissant aucun doute dans l'esprit de ceux qui le virent : c'était bien un airship..." ("San-Antonio-Daily-Express", Texas, 26/4/1897).

S'il y a encore des lecteurs pour voir dans ces "jeux de lumière", les facéties de Vénus jouant à cache-cache avec les nuages, alors nous ne pouvons plus rien faire pour eux...

Schéma "Projecteur"

Nous possédons une centaine de cas où il est question d'un, ou de plusieurs projecteurs portés par l'airship de 1897. Nous en citerons quelques-uns parmi les plus intéressants :

-5 avril, soir, Wilmington, Nord-Caroline : "... Masse flottante progressant rapidement dans les cieux... Il semblait avoir une sorte de projecteur dirigé vers le sol..." ("The Wilmington-Messenger", Wilmington, Nord-Caroline, 6 avril 1897).

-8 avril, soir, Dixon, Illinois : "... Sous une couverture nuageuse, l'objet émit quelques flashes de lumière, disparaissant et réapparaissant comme s'il s'agissait d'un projecteur orientable, qui aurait été dirigé dans plusieurs directions..." ("Dixon-Telegraph", Dixon, Illinois, 10 avril 1897).

-10 avril, minuit, Crete, Illinois : "...Le faisceau d'un énorme projecteur a été vu dans le ciel du nord. Il ressemblait à celui qui est utilisé par les bateaux à vapeur." (Pike-County-Democrat", Pittsfield, Ill., 13/4/1897).

-12 avril, soir, St-Louis, Missouri : "...De l'objet partait un rayon de lumière ressemblant au pinceau d'un projecteur électrique, qui allait et venait dans une sorte de balayage qu'auraient entrepris les voyageurs aériens pour arroser la surface de la terre de rayons lumineux, tout comme le font les navires de guerre sur mer pour localiser des cibles..." ("Beardstone Enterprise", Beardstone, Illinois, 15/4/1897).

-16 avril, soir, Dallas, Texas : "...Mr. Griffin, qui s'était installé sur le toit du Palais de Justice avec une lunette d'approche, a vu l'airship. Il avait la forme d'un cigare mexicain, large au centre et mince aux deux extrémités, muni d'ailes, et brillamment illuminé par l'éclat de DEUX puissants projecteurs..." ("The Dallas-Morning-News", Dallas, Texas, 18 avril 1897, p.7).

-17 avril, soir, Metropolis, Illinois : "...C'était quelque chose d'autre qu'une étoile, qui projeta les rayons d'un projecteur sur le pont d'un bateau sur la rivière, montrant l'équipage au travail..." ("The Paducah-Sun", Paducah, Kentucky, 19 avril 1897, p.1).

-19 avril, nuit, Atlanta, Texas : "...L'objet descendit vers le sol à une grande vitesse, puis s'arrêta brusquement, comme un corps chuteur qui aurait été arrêté par une corde qui l'aurait retenu en suspension, après quoi il se déplaça vers la ville... et il projeta un puissant rayon de lumière blanche qui fut dirigé vers le sol depuis l'avant du vaisseau à un angle de 45°, éclairant un cercle d'environ 30 pieds de diamètre, plus brillant que le soleil en plein midi. Cette forte lumière d'une formidable intensité, devait être celle d'un projecteur selon les témoins..." ("The Houston-Daily-Post", Houston, Texas, 22 avril 1897).

-22 avril, soir, Lynchburg, Virginie : "...Le fils aîné du directeur de l'usine d'engrais R.T.Craighill, Mr. Casey, vit dans un ciel pur comme du cristal, un étrange nuage isolé qui s'avéra être, en se rapprochant du zénith, un objet qui dispensa les rayons pénétrants d'un gros projecteur en direction du sol, de ses milliers de pieds de haut. Des lumières sur le côté faisaient ressembler l'objet à un wagon de chemin de fer éclairé quand il traverse le pays de nuit. Des ailes furent distinguées, et ce formidable spectacle plutôt ahurissant n'est pas près d'être oublié par ceux qui le virent, le jeune Casey ayant alerté toute sa famille qui sortit pour contempler l'intrus. Alors qu'il s'éloignait, il prit l'apparence d'un nuage blanc..." ("Lynchburg-News", Lynchburg, Virginie, 24 avril 1897).

-22 avril, soir, Flatonia, Texas : "...Mr. Albert MOTT et sa famille ainsi que de nombreuses autres personnes, ont vu le mystérieux airship... De 2000 pieds il descendit à 200 pieds du sol, et à ce moment-là, la puissante lumière d'un projecteur fut allumée, éblouissant tous ceux qui voulurent la fixer des yeux..." ("San-Antonio-Express", Texas, 25/4/1897 p.12).

-25 avril, nuit, Dull-Creek, Texas : "...Trois jeunes gens qui campaient au bord du lac, furent réveillés vers 03h00 par une pluie battante. Ils durent sortir pour consolider les attaches de leur tente et ils aperçurent l'airship. Il dardait les puissants faisceaux de SES projecteurs à intervalles réguliers de quelques secondes. La lumière était quatre fois plus forte que celle des lampes à arc..." ("The Austin-Statesman", Austin, Texas, 26 avril 1897, p.3.).

A noter le cas de Lynchburg du 22 avril, où il est dit que l'airship prit l'apparence d'un nuage blanc en s'éloignant. Nous avons d'autres récits où cette apparence de nuage est citée à propos d'airships, mais la phraséologie employée ne permet pas de dire si l'airship était camouflé en nuage ou dans un nuage, ou s'il fut d'abord confondu avec un nuage, en fonction de l'éloignement et de la relative obscurité. Néanmoins, il y a souvent l'observation de "nuages" plus ou moins lumineux et plus ou moins mobiles qui reviennent dans les récits d'airships. Par prudence, nous préférons ne pas leur consacrer un paragraphe spécial, car le lecteur aurait été en droit de nous accuser de dénaturer les faits et d'en donner une traduction abusive.

Schéma "progression"

C'est certainement le schéma le plus proche des QVNIs de notre époque. Le lecteur ne manquera pas d'être surpris par la similitude qu'il peut y avoir entre la façon de progresser de l'airship et de la "soucoupe volante". Les témoins d'après 1947 n'ont donc rien inventé, TOUT, de ce comportement, fut déjà observé au moins CINQUANTE ANS avant qu'ils ne fassent connaître leur témoignage!

-3 avril, soir, Independence, Kansas : "...L'airship se déplaça d'abord en fonçant droit devant lui, puis vira brusquement au sud... Il était très bas lorsqu'il fut repéré la première fois, mais prit de l'altitude lorsqu'il survola la ville à grande vitesse, pour en perdre après l'avoir dépassée, et après avoir marqué un arrêt parfait durant cinq minutes. Sa progression suivante fut marquée de zig-zags et d'ondulations verticales." ("Nonpareil of Council-Bluffs", Council-Bluffs, Iowa, 5 avril 1897, p.1).

-8 avril, soir, Marinette, Wisconsin : "... L'objet paraissait faire des crochets vers le haut et vers le bas, puis il fila brusquement vers l'ouest." ("Marinette-Daily-Eagle", Marinette, Wisconsin, 10 avril 1897, p.3)

-8 avril, soir, Northwood, Iowa : "...Une lumière deux fois plus grosse qu'une étoile qui se déplaçait en zig-zags..." ("Marshalltown-Times-Republican", Marshalltown, Iowa, 9 avril 1897, P.3)

-8 avril, soir, East-Carroll, Illinois : "...Une lumière aussi grosse que la lune, qui se déplaçait dans un mouvement de vagues..." ("Dixon-Telegraph", Dixon, Illinois, 12 avril 1897).

-8 avril, soir, Evanston, Illinois : "...parcours erratique d'un objet porteur de quatre lumières : une grosse blanche à l'avant comme celle d'un projecteur, suivie d'une plus petite verte; à l'arrière une troisième, verte elle aussi, et une quatrième blanche. Plus de 800 témoins dont d'importantes personnalités firent des témoignages ayant plus de poids que les déclarations du Professeur HOUGH qui prétend que les gens furent abusés par l'étoile Alpha d'Orion..." ("Chicago-Times-Herald", Ill., 10/4/1897).

-8 avril, soir, Wausau, Wisconsin : "...L'airship vu à Nebraska-City (Nebraska), fut aperçu une demi-heure plus tard à Wausau, autrement dit il a couvert les 430 miles qui séparent les deux villes à 860 miles de moyenne horaire. Et pour autant que nous en sachions, il a accompli cette performance sans le moindre signe de défaillance..." ("Marshalltown-Times-Republican", Marshalltown, Iowa, 10 avril 1897, p.3).

-9 avril, soir, Britt, Iowa : "...L'airship se déplaçait en une course ondulatoire, quelquefois lentement, quelquefois aussi vite qu'un train, changeant l'orientation de sa progression comme s'il avait un gouvernail." ("Marshalltown-Times-Reporter", Marshalltown, Iowa, 10 avril 1897, p.3)

- 9 avril, soir, Norman, Oklahoma : "...Long et sombre objet qui se déplaça sur un trajet erratique, en zig-zags, et produisant occasionnellement des éclairs rouges sur ses flancs..." ("Enid-Daily-Wave", Enid, Okla., 15 avril 1897).
- 11 avril, soir, Warsaw, Indiana : "...L'airship fut vu se déplaçant en zig-zags..." ("Indianapolis-News", Indianapolis, Indiana, 12 avril 1897, p.8)
- 10 avril, nuit, Anderson, Indiana : "...Lumière de forte taille vue faisant des cercles dans les airs, qui descendit vers le sol puis remonta à la verticale très haut dans le ciel pour s'éloigner ensuite vers le sud..." ("Indianapolis-Journal", Indianapolis, Indiana, p.4)
- 11 avril, soir, Holland, Michigan : "...Grosse masse sombre porteuse de lumières électriques, qui marqua un arrêt pendant plusieurs minutes, et parut sous parfait contrôle même quand elle progressa en zig-zags..." ("Grand-Rapids-Evening -Press", Grand-Rapids, Michigan, 12 avril 1897)
- 11 avril, soir, Menomonie, Wisconsin : "...Brillante lumière blanche accompagnée d'éclairs rouges et verts par intermittence, progressant dans une direction générale Nord-Ouest, avec des écarts sur la droite et sur la gauche à des angles aigus, et ce à une telle vitesse, qu'il ne s'agissait pas d'une étoile ordinaire..." ("Dunn-County-News", Menomonie, Wisconsin, 16 avril 1897, p.5)
- 12 avril, ? , West-Superior, Wisconsin : "...Un airship a été vu faisant des cercles au-dessus des lacs." ("Dallas-Morning-News", Texas, 16 avril 1897).
- 13 avril, soir, Harrison, Nebraska : "...L'appareil qui volait à une vitesse extraordinaire, ralentit, et se mit à faire des cercles pour stopper et demeurer immobile pendant plusieurs minutes comme s'il était suspendu par une corde..." ("Omaha-World-Herald", Omaha, Neb. 14 avril 1897).
- 13 avril, soir, Bemidji Lake, Minnesota : "...L'objet qui déploya différentes lumières de couleur, montait et descendait apparemment à la volonté de ses occupants. Il fit deux cercles complets au-dessus de la partie supérieure du lac. Il avait la forme d'un entonnoir..." ("Bemidji-Pioneer" Bemidji, Minnesota, 22 avril 1897).
- 14 avril, soir, Hope, Arkansas : "...Un opérateur du télégraphe prétend avoir été frappé de plein fouet par le rayon du projecteur de l'appareil. L'airship accomplissait un parcours fait de zig-zags..." ("The Dallas Morning News", Dallas, Texas, 18 avril 1897, p.7).
- 15 avril, soir, Russellville, Kentucky : "...Un étrange "croiseur aérien" tourna autour de la ville pendant 10 minutes avant de s'éloigner vers l'ouest." ("Paducah-Daily-Sun", Paducah, Kentucky, 16 avril 1897, p.1).
- Semaine du 18 au 24 avril, soir, Eureka, Kansas : "...C'était une brillante lumière placée sous une sorte d'arcade constituée d'autres plus petites lumières de couleur. Ces lumières se déplaçaient de façon erratique et TOURNAIENT TOUJOURS A ANGLE DROIT." ("Topeka-State-Ledger", Topeka, Kansas, 30 avril 1897, p.2)
- 20 avril, nuit, Natchitoches, Louisiane : "...La progression de cet airship était unique en son genre, faite d'un mouvement ondulatoire..." ("Austin-Statesman", Austin, Texas, 23 avril 1897, p.3).
- 20 avril, jour, Denver, Colorado : "...L'objet CULBUTA sur lui-même à plusieurs reprises... On aurait dit qu'il roulait sur lui-même, et cette impression était donnée par le fait qu'un de ses côtés, qui était blanc, émettait une sorte d'éclat, comme si le soleil frappait un corps métallique..." ("Rocky-Mountains-News", Denver, Colorado, 21 avril 1897, p.8)

L'expression "tourner à angle droit", ou "à angle aigü", ne figure que dans les deux cas repris ci-dessus. Bien que nous ayons une ribambelle de récits d'observations où il est question de lumières ou d'objets "tournant brusquement" dans une autre direction. On peut donc supposer que parmi ces affaires, des lumières ou objets observés effectuaient des changements de trajet à 45° ou du même ordre. Il ne nous a toutefois pas paru nécessaire d'en citer dans ce texte, afin de ne pas trop le charger davantage, car il est suffisamment pesant comme cela!

Schéma "Intérêt apparent"

Il s'agit ici de cas dans lesquels le phénomène observé semble avoir porté un intérêt à des trains et des voies de chemin de fer:

-8 avril, soir, Burlington, Iowa : "... Des rapports d'aiguilleurs en poste sur la ligne qui va de Burlington à West-Liberty, appartenant à la "Northwestern Co., indiquent que le voyageur céleste a été visible par intervalles le long de cette voie... L'appareil semblait suivre la voie de chemin de fer, ce qui explique que les témoins furent si nombreux. En effet, ils eurent la possibilité d'être prévenus à l'avance du passage probable de la machine, (par le biais des opérateurs du télégraphe en poste dans chaque gare -Ndt-) Il ne s'agit pas d'une psychose qui se développa chez les télégraphistes, car des journalistes, ainsi que des personnalités connues firent des rapports circonstanciés qui ne peuvent être taxés de fraude quelconque..." ("Rock-Island-Argus", Rock-Island, Illinois, 9 avril 1897).

-12 avril, matin, Lisle, Illinois : "...Le mécanicien envoya un télégramme... pour indiquer qu'à bord du train qu'il conduisait, en sortant de Chicago, il avait vu un airship dans le ciel progressant dans la même direction que son convoi, puis le dépasser. Compte tenu que son train roulait à 70 miles/heure, il estima que l'airship devait faire du 150 miles/heure." ("Galesburg-Evening-Mail", Galesburg, Ill., 13 avril 1897)

-14 avril, soir, Portal, Nord-Dakota : "...Après avoir passé au-dessus de Portal et franchi la frontière Canadienne, le vaisseau aérien sembla suivre la voie de chemin de fer de la Canadian Pacific Railroad. Sa vitesse put être calculée de façon approximative compte tenu des heures de signalisation depuis Portal : une distance de 185 miles fut parcourue par l'appareil à une moyenne de 365 miles/heure..." ("Minneapolis-Times", Minneapolis, Minnesota, 15 avril 1897).

-15 avril, soir, Jewells, Louisiane : "...Le convoyeur et le serre-frein d'un train de la Texas & Pacific Railway ont vu l'airship. Il était muni d'un énorme projecteur et sa lumière balayait différentes directions. Sa vitesse était supérieure à celle du train..." ("Dallas-Morning-News", Dallas, Texas, 17 avril 1897, p.8).

-15 avril, soir, West-Alton, Missouri : "...L'airship fut aperçu filant à vive allure parallèlement au train, peu après qu'il eût quitté St-Louis.. Selon les passagers, qui étaient surexcités, la grosse lumière allait plus vite que le train..." ("Alton-Sentinel-Democrat", Alton, 17 avril 1897).

-15 avril, soir, Perry-Springs, Illinois : "...La course de l'airship fut d'abord parallèle au train et nantie d'un mouvement ondulatoire, le faisant aller de bas en haut et de haut en bas... L'objet se plaça ensuite devant le train... et stoppa sa course lorsque le train stoppa la sienne à Versailles (Illinois), et la reprit quand ce dernier repartit. Tous deux se maintinrent côte-à-côte jusqu'à Hersman, puis l'air-

"ship bondit en avant brusquement à une vitesse fulgurante, laissant
"en quelques minutes le train loin derrière lui... Le chef du train
"et tous les passagers furent témoins du spectacle..."("Quincy-Whig",
Quincy, Illinois, 16 avril 1897).

Nous avons encore plusieurs récits de ce style, et en citer
d'autres ne servirait pas à grand chose. Nous avons aussi passé outre
sur certains commentaires émanant de témoins crédibles, dont des hommes
d'affaire, des officiers, des fonctionnaires, etc... et qui ne font
que répéter ce que nous avons résumé en quelques mots ou phrases, et
aussi exprimer leur ferme conviction d'avoir été confrontés à un vais-
seau aérien.

Schéma "Bruits" :

L'airship cigaroïde ailé ou non fut généralement silencieux.
Mais des relations font état de bruits divers. En voici quelques exemp-
les:

-4 avril, jour, Iola, Kansas : "...Deux amis en train de pêcher furent
"soudain mis en émoi par une sorte de bruit de grondement au-dessus de
"leur tête. Levant les yeux, ils aperçurent l'airship aussi bien qu'
"on peut voir une maison située à 300 ou 400 pieds. Il était en forme
"de cigare muni d'une énorme roue de turbine à l'arrière..."("Larned-
Eagle-Optic", Larned, Kansas, 7 mai 1897, p.3).

-6 avril, soir, Belle-Plaine, Iowa : "...Le sifflement de l'airship fut
"entendu, et il se déplaçait avec des oscillations en une progression
"faite d'allées et venues et de plongées et de remontées subites, toutes
"ces manoeuvres étant effectuées avec facilité, l'appareil paraissant
"sous parfait contrôle..." ("Chicago-Times-Herald", Illinois, 8 avril
1897).

-15 avril, soir, Muncie, Illinois : "...Bruit de crissement fait par un
"airship estimé se déplaçant à au moins 100 miles par heure de moyenne..."
("Danville-Weekly-Press", Danville, Illinois, 21 avril 1897).

-15 avril, soir, St-Louis, Missouri : "...L'airship émettait un bruit de
"bourdonnement..."("Alton-Evening-Telegraph", Alton, Ill. 16 avril 1897).

-16 avril, soir, Tioga, Texas : "...Le témoin prétend que l'airship émet-
"tait un bruit de ronflement..." ("The Dallas-Morning-News", Texas, 18/4/
1897).

-20 avril, nuit, Sabinal, Texas : "...Son passage dans l'air était accom-
"pagné d'un bruit de ronronnement, et non pas de bourdonnement comme le
"font les moteurs électriques..." ("Galveston-Daily-News", Galveston,
Texas, 23 avril 1897).

-23 avril, jour, Burton, Michigan : "...Terrible bruit de grondement puis
"de bourdonnement émis par un objet sombre qui volait dans les airs à
"une rapidité foudroyante..."("Saginaw-Globe", Saginaw, Michigan, 26/4/1897).

Ce n'est là qu'un échantillonnage sur un lot de récits plus
nombreux. Bien que l'airship silencieux ait été plus souvent observé.
A ces bruits "classiques", il faut en ajouter un autre :

-11 avril, soir, Pavillion, Michigan : "...Deux témoins virent un appareil
"illuminé à ses deux extrémités passer dans le ciel à grande vitesse.
"Une explosion fut entendue puis l'objet disparut. Le bruit de projec-
"tiles fendant l'air suivit celui de l'explosion. Mr. et Mme Wallace,
"autres témoins de ce violent bruit, prétendirent que le lendemain, ils
"trouvèrent à deux miles de la maison d'un certain Scott, dans le même
"secteur, un rouleau de fil épais (ou une bobine) ainsi qu'une pale

"d'hélice quelque peu fendue, objets censés appartenir à l'airship qui émit l'explosion le soir précédent. Dans le village de Comstock, non loin de là, et à proximité de Kalamazoo, trois hommes occupés à couvrir le toit d'une grange, affirmèrent que le matin suivant l'incident ci-dessus décrit, ils découvrirent la partie du toit qu'ils avaient mise en place la veille, recouverte de minuscules fragments métalliques dont certains avaient pénétré dans la couverture du toit et parfois dans les bardeaux du dessus." ("Chicago-Times-Herald", Chicago, Illinois, 14 avril 1897).

La bobine de fil et la pale d'hélice n'ont pas obligatoirement un lien avec l'explosion, mais pour ce qui est des petits fragments dans le toit, il semblerait que si.

Schéma "Mothership":

Schéma très rare en 1897. Nous n'avons que deux cas :

- 17 avril, soir, Elmer, Missouri : "...Une procession de sources lumineuses suivant un corps porteur de la principale lumière ont été signalés par un habitant d'Elmer...Déjà, précédemment, trois lumières avaient été aperçues sur cette ville, lumières qui se fondirent en une seule." ("Linneus-Bulletin", Linneus, Missouri, 21 avril 1897, p.8).
- 20 avril, soir, Bartlett, Texas : "...Des habitants de Bartlett ont vu l'airship hier soir...C'était une très grosse boule, comme une boule de feu, qui lâcha trois boules plus petites... spectacle qui émut beaucoup la population noire au point que ses représentants tiennent maintenant réunion sur réunion, parlant de la fin du monde par le feu." ("The Houston-Post", Houston, Texas, 25 avril 1897, p.5).

Ca n'est peut-être pas très évident, mais méritait tout de même, à notre sens, d'être signalé.

Schéma "Vol groupé"

Bien que très rares, des observations de plusieurs airships évoluant ensemble furent rapportées :

- 12 avril, soir, Duluth, Minnesota : "...Un des observateurs a pu voir distinctement TROIS airships déployés comme un vol d'oiseaux sauvages..." ("St.Paul-Pioneer-Press", St.Paul, Minnesota, 13 avril 1897).
- 14 avril, soir, Orange, Texas : "...La femme du Marshall Ed.M.DAVIS a vu ce qui lui parut être une comète munie de brillantes lumières à l'avant, suivie d'une procession de plusieurs autres sources lumineuses de plus faible intensité, et ce sur plusieurs centaines de pieds de longueur. Le phénomène, dans sa progression, garda constamment une trajectoire rectiligne... Il y eut d'autres témoins qui confirmèrent ce qu'avait vu Mme Davis..." ("Galveston-Daily-News", Galveston, Texas, 22 avril 1897, p.4).
- 16 avril, midi, Danvers, Illinois : "...De nombreux habitants ont vu l'airship, et il est question d'un engin suiveur se trouvant très près du premier, mais beaucoup plus petit. Comme l'observation eût lieu en plein midi, il y eût de nombreux témoins. Les objets semblaient être faits d'un matériau ressemblant à de l'aluminium..." ("Bloomington-Pantagraph", Bloomington, Illinois, 17 avril 1897).
- 18 avril, ? , Atlanta, Georgie : "...On dit qu'une flotte d'airships a été vue au-dessus de la ville." ("Richmond-Times", Richmond, Virginie, 18 avril 1897).
- 21 avril, soir, Edna, Texas : "...L'éditeur du "Progress" prétend avoir vu DEUX airships passer au-dessus de la partie sud de la ville hier soir. Ils étaient séparés l'un de l'autre de 400 yards environ et ils paraissaient communiquer par signaux lumineux. Un bruit de grondement avait attiré l'attention du témoin..." ("Galveston-Daily-News", Galveston, Texas, 24 avril 1897).

-26 avril, soir, Columbus, Ohio : "...Une bruyante formation de vaisseaux "aériens a été vue hier soir par de nombreux témoins...Celui de tête, "beaucoup plus volumineux que les autres, était suivi de quatre plus "petits, tous en forme d'oeuf, munis de lumières qui s'éteignaient et "se rallumaient par intermittence..." ("Columbus-Evening-Press", Columbus, Ohio, 27 avril 1897).

Schéma "effets secondaires" :

Ce sont bien entendu les réactions animales qui sont les plus intéressantes, car ceci, nous doutons que les hommes de 1897 aient eu l'idée de l'inventer.

-4 avril, minuit, Wolf-Creek, Iowa : "...Le fermier Dick Butler rentrait "chez lui en voiture hippomobile... quand il demeura saisi de stupeur "à la vue d'une masse noire éclairée d'une lumière étincelante posée au "sol dans un champ de blé lui appartenant, alors qu'il était presque "rendu à destination. Il n'eût guère le temps de pouvoir détailler l' "objet davantage, car les chevaux devinrent subitement fous au point de "précipiter le fourgon dans le fossé. Le temps que Mr. Butler se dégage, "voilà l'engin qui décolle et s'éloigne vers le sud sur une trajectoire "à 45°..." ("Cherokee-Democrat", Cherokee, Iowa, 14 avril 1897, p.4)

-15 avril, soir, Hillsboro, Texas : "...L'homme de loi J.S.SPENCER a "aperçu l'airship alors qu'il conduisait sa voiture à cheval. L'animal "se serait emballé, effrayé par l'apparition ... Le témoin devait dé- "clarer au Juge J.M.HALL et à l'Attorney W.E.SPELL que son cheval, très "agité, s'était mis à reculer, tremblant comme une feuille..." ("The Dallas-Morning-News", Dallas, Texas, 17 avril 1897, p.8).

-15 avril, nuit, Paris, Texas : "...Un gardien de nuit de l'usine appar- "tenant à la Paris Mill and Cotton Co., au cours d'une ronde, vit un nu- "age de brouillard lumineux qui se rapprochait du lieu où il se tenait. "En compagnie d'un noir terrorisé qu'il avait réveillé pour la circons- "tance, il distingua bientôt un navire aérien. Nuit claire avec une "belle lune. Alors que l'appareil arrivait au-dessus des témoins, le "chien du gardien se mit à pousser d'étranges gémissements qui durèrent "jusqu'à ce que l'étonnant visiteur soit perdu de vue..." ("The Dallas Morning-News", Dallas, Texas, 18 avril 1897, p.7).

-18 avril, soir, Columbus, Indiana : "...Le maître des postes RUSH, qui "revenait d'Edinburg en diligence a vu l'airship et n'en a pas gardé "un bon souvenir. L'appareil surgit si brusquement que les chevaux en "furent effrayés au point de provoquer un accident. La voiture fut "renversée et se brisa, et les passagers furent jetés à terre..." ("Columbus-Evening-Republican", Columbus, Indiana, 19 avril 1897, p.1).

-28 avril, nuit, Austin, Texas : "...Mr.Otto F.PORSCH, grainetier, fut "réveillé par les aboiements de son chien. Par sa fenêtre, il vit une "lumière... Son plus jeune chien était épouvanté au point qu'il en "bouscula son maître. Le vieux chien se tenait au milieu de la cour et "aboyait vers quelque chose se tenant en l'air. C'était une lumière "mobile aveuglante se déplaçant lentement au-dessus de la ville. Lors- "que l'effet d'éblouissement disparut, le témoin discerna une forme à "ailes battantes qui s'éloignait en augmentant sa vitesse..." ("Austin Statesman", Austin, Texas, 29 avril 1897, p.3).

Jusqu'ici, nous n'avons pas encore lu de livre consacré à la socio-psychologie des chiens et des chevaux, ni à l'inconscient collectif des animaux domestiques... A quand la théorie de la psychose

chez les bêtes? Les toutous et les dadas rêvent-ils éveillés? Voilà des points que nos détracteurs inconditionnels feraient bien d'étudier..

Il est vraiment dommage que les voitures automobiles aient été très rares à cette époque. Un se déplaçait surtout à cheval à la campagne et en bicyclette dans les villes, ainsi qu'en véhicule hippomobile. Nous n'avons donc pas de récit de mécanisme stoppé par le passage d'un airship à vous proposer. Ouais... Quoique en cherchant bien, nous avons pu dénicher un cas assez amusant, pas très évident certes, mais que nous ne résistons pas au plaisir de vous présenter avec les réserves qui s'imposent :

-17 avril, presque minuit, Wabash, Indiana : "...L'horloge de la ville s'est arrêtée à 23h51, samedi soir. Des personnes se trouvant tard dehors, déclarent avoir entendu un bruit particulier et insolite aux alentours de la coupole du Palais de Justice (où se trouvait l'horloge -Ndt-). Et comme Mr. Janitor LINES est prêt à jurer que l'horloge repartit ce matin sans être remontée, on a pensé que l'airship était passé par là samedi soir, et qu'un des hommes à longs favoris s'était penché pour tripoter le mécanisme." ("Wabash-Plain-Dealer", Wabash, Indiana, 19 avril 1897, p.3).

Rien d'extraordinaire, bien sûr, mais sait-on jamais? Nous n'avons pas trouvé d'effets secondaires sur témoins rapprochés, sauf un cas malheureusement entaché de quelques exagérations manifestes. Un fermier qui aurait perdu connaissance suite au passage d'un airship au-dessus de son ranch. Mais comme il est dit que l'airship heurta et endommagea le bâtiment principal de la ferme, nous supposons qu'il ne s'agit que d'une blague.

Schéma "Odeur de soufre" .

Voilà qui va sûrement faire sourire de nombreux lecteurs. Pourtant, les vieux renards de l'ufologie ne rient plus depuis longtemps à propos de cette particularité que l'on retrouve à toutes les époques de notre histoire concernant des incidents inexplicables ou inexpliqués s'étant réellement produits, pas forcément liés à un phénomène OVNI, mais ayant une possibilité de relation avec l'INTELLIGENCE manipulant les OVNI et qui semble pouvoir manipuler bien autre chose que des disques volants, entre nous soit dit...

-14 avril, soir, Andalusia, Illinois : "... L'air était si chargé de soufre, que la respiration en devenait difficile. Des bruits inquiétants provenaient des nuages au milieu desquels se trouvait le vaisseau, et certaines personnes superstitieuses se ruèrent chez elles pour s'y barricader, persuadées que le Diable en personne était présent dehors, effectuant un de ses voyages périodiques." ("Washington-Court-House Cyclone", Washington-Court-House, Ohio, 22 avril 1897.).

-16 avril, soir, Salem, Illinois : "...L'appareil était en forme de cigare, muni d'un phare de lumière rouge à l'avant et de lumières vertes à l'arrière. Il y avait une traînée d'étincelles dans son sillage et un témoin prétendit avoir senti une odeur de soufre quelques instants après le passage de l'appareil..." ("Marion-County-Republican", Salem, Illinois, 22 avril 1897).

Curieux et amusant, n'est-ce pas ?

Schéma "Nuts and Bolts"

Ce paragraphe va en réjouir plus d'un car il tend à démontrer

que l'airship ne fut pas une "projection d'hologramme", ou une manifestation inconsistante du même type. Les témoins furent toujours convaincus, dans ces cas précis, d'avoir eu à faire à l'apparition d'un VEHICULE tridimensionnel fait d'un matériau quelconque :

-9 avril, ? , Storm-Lake, Iowa : "... L'appareil n'était pas très haut, ce qui permit à l'observateur de distinguer les contours d'un véhicule..." ("Dixon-Telegraph", Dixon, Illinois, 10 avril 1897).

-9 avril, soir, Chicago, Illinois : "...La partie inférieure du vaisseau aérien était étroite et faite d'une sorte de métal de couleur blanc aluminium..." ("Chicago-Journal", Chicago, Illinois, 10 avril 1897).

-10 avril, Jefferson-City, Missouri : "...Par moments, il fut si près du sol qu'on put le distinguer de façon tout à fait correcte...C'était un long corps mince en forme de cigare fait de quelque brillant métal sur lequel les rayons de la lune scintillaient..." ("Quincy-Whig", Quincy, Illinois, 11 avril 1897).

-12 avril, Jacksonville, Illinois : "...Le vaisseau aérien ressemblait à un cigare fait de feuillards en fer blanc..." ("Quincy-Herald", Quincy, Illinois, 13 avril 1897).

-26 avril, midi, Trenton, New-Jersey : "...L'objet fut dépeint de forme conique...paraissant fait d'un matériau léger et brillant pouvant être de l'aluminium... Nombreux témoins, vu l'heure, dont certains qui purent observer l'appareil à l'aide de jumelles..." ("Trenton-Evening-Times", Trenton, New-Jersey, 27 avril 1897).

La grosse majorité des observations étant faites de nuit, les témoins n'ont donc pas pu donner de descriptions précises relatives à la "coque" de l'airship. La silhouette fut assez souvent dépeinte comme celle d'un cigare, parfois nantie d'ailes, et porteuse de lumières diverses. Mais plus fréquentes furent les observations de sources lumineuses mobiles, SANS QU'AUCUNE STRUCTURE ne soit aperçue, à cause de l'obscurité d'une part, et du fait que la lumière principale (du "phare" ou du "projecteur"), était si éblouissante, qu'elle rayonnait au point de créer une sorte de "halo" de luminosité masquant l'objet porteur de cette source lumineuse intense, d'autre part.

Schéma "Fumées, condensations"

Ces cas sont d'une telle rareté que nous n'en disposons que de deux. Ils nous ont cependant paru intéressants :

-15 avril, soir, Middleville, Michigan : "...Il avait la forme d'un grand ballon muni d'un habitacle... Une traînée de fumée s'effilochant fut observée derrière l'appareil." ("Detroit-Free-Press", Detroit, Michigan, 16 avril 1897).

-27 mars, après-midi, Brenham, Texas : "...Un météore flamboyant a été vu à environ 15° au-dessus de l'horizon, laissant derrière lui une épaisse traînée de substance blanche, qui n'était pas de la fumée, car en plus du fait qu'elle ne se dissipait pas, elle resta stationnaire entre 15 et 20 minutes... Elle ressemblait à un voile blanc de 6 à 8 pieds de long. Puis elle se contracta pour former une boule et descendit lentement dans la direction prise par le météore, lequel était caché par le sommet des arbres." ("The Houston-Daily-Post", Houston, Texas, 29 mars 1897).

Schéma "Réactions humaines violentes" :

Les êtres humains sont violents de nature, et aux Etats-Unis sans doute plus qu'ailleurs, on a la "gachette facile". Les films de

cow-boys "rois du revolver" ont certes exagéré la réputation des pionniers, mais l'histoire de la conquête de l'Ouest, d'une part, et celle des Etats-Unis en général, d'autre part, regorgent de réglemens de comptes divers à grand renfort de "Winchester long rifles" et de "Colts". Alors, quoi de plus "normal" si on tira sur l'airship?

-16 avril, soir, Granbury, Texas : "...Une unité de tirailleurs de la milice locale a fait feu sur l'airship, qui avait fait son apparition.. et disparut rapidement vers le Pic Comanche." ("The Dallas Morning News", Dallas, Texas, 19 avril 1897, p.5).

-16 avril, soir, Cadmus, Michigan : "...Un témoin, qui avait vu un airship qu'il dépeignit comme étant un dragon volant, tira dessus un coup de fusil..." ("Adrian-Evening-Telegram", Adrian, Michigan, 17 avril 1897).

-24 avril, soir, Robinson, Illinois : "...L'airship a été vu soi-disant samedi soir... Quelqu'un éprouva assez de malice jusqu'à décharger sa Winchester dessus..." ("Robinson-Argus", Robinson, Illinois, 28/4/1897).

Schéma "réaction des populations analphabètes":

Peu de blancs manifestèrent de la peur en observant l'airship. Et quand ce fut le cas, il s'agissait de personnes revenant de réunions religieuses, très impressionnables, d'autant qu'il y avait toujours un révérend quelconque pour profiter de cette situation et évoquer l'arrivée du Diable à cause des péchés nombreux commis par les hommes!!

C'est la population noire qui fut véritablement terrorisée, avec quelques exceptions.

-12 avril, soir, Adairville, Kentucky : "... Des reflets sur un corps métallique étaient visibles, et l'objet était muni d'un phare puissant comme celui d'une locomotive... A noter que les Noirs furent terrorisés par cette apparition. Beaucoup d'entre eux se mirent à crier, d'autres à prier, comme si c'était la fin du monde..." ("Louisville - Courier-Journal", Louisville, Kentucky, 15 avril 1897, p.5).

-16 avril, soir, Stafford, Texas : "...Un vieux noir nommé Mose FLETCHER a vu l'airship qu'il a appelé "monstrueuse vermine"... Il était allé dans son écurie pour apaiser ses chevaux qui s'agitaient, lorsqu'il aperçut l'objet brillant dans le ciel. Il en fut si terrifié qu'il se rua chez lui... Mose est un vieux noir sans malice et illettré et paraît sincère dans ses déclarations." ("Galveston-Daily-News", Galveston, Texas, 20 avril 1897).

-18 avril, soir, Laurinburg, Nord-Caroline : "...Une sorte d'énorme panier muni d'ailes et diffusant une brillante lumière, a été vu dans le ciel.. Des noirs furent à deux doigts de quitter la ville lorsque la lumière qu'il émettait éclaira le sol..." ("Rockingham-Rocket", Rockingham, Nord-Caroline, 29 avril 1897).

-22 avril, soir, Comté de Cumberland, Virginie : "...Le monstre aérien a été vu par deux nègres du comté. Comme ce sont deux noirs plutôt crédibles, il ne serait pas honnête de ne pas accorder de crédit à leurs déclarations. Ils ne savaient rien du vaisseau, et ne pouvaient pas par conséquent, avoir été influencés par les comptes-rendus faits par les journaux au sujet de pareils incidents... La description qu'ils firent correspond à celle donnée par les journaux dans tout le pays..." ("Lynchburg-News", Lynchburg, Virginie, 2 mai 1897).

-16 avril, soir, Dallas, Texas : "...Mme Bins GEORGE, la cuisinière noire de Mr. MIDDLETON, a vu... C'était une chose en forme de bateau, illuminée, et se déplaçant plus vite qu'un train... Elle rapporta son ob-

"servation à son patron le lendemain matin et lui dit qu'elle n'avait "pas peur qu'on se moque d'elle. Mr.MIDDLETON a dit que c'était une "femme intelligente et de bonne foi." ("Dallas-Morning-News", Dallas, 18 avril 1897, p.7).

Témoignages intéressants, car les Noirs de cette époque étaient illettrés à 95%. De plus, ils n'avaient pas pour habitude de se mêler des affaires des blancs. Pour qu'ils aient le courage et l'audace de faire de tels témoignages aux Blancs, c'est qu'ils avaient été effectivement confrontés avec quelque chose qu'ils redoutaient. Les relations entre Blancs et Noirs, à la fin du siècle dernier étaient loin d'être cordiales, hélas, et moins les Noirs parlaient aux Blancs, mieux ils s'en portaient.

Nous allons maintenant aborder la partie la plus délicate de cette étude, car elle est relative à des schémas très contestables et très contestés. Nous avons longuement hésité avant de vous les présenter, mais finalement nous avons opté pour la divulgation. En effet, il n'aurait pas été honnête de notre part de les passer sous silence, ou d'en faire seulement une vague allusion en prétendant péremptoirement qu'ils n'étaient pas à considérer comme valables. Car au fond ce n'est pas à nous d'être juge. Nous ne sommes que collecteur d'informations et nous présentons seulement le résultat de nos recherches.

Schéma "photographies"

S'il faut en croire certains récits que nous avons glanés, des photos d'airship auraient été réalisées. Cela peut paraître risible, mais les lecteurs qui connaissent leurs classiques doivent se rappeler que la première photographie relative à un OVNI (et tout-à-fait authentique, celle-là!) fut prise le 12 août 1883 par l'astronome Bonilla, sur fond solaire, à partir de l'observatoire de Zacateras au Mexique. Elle fut même publiée dans le périodique "L'Astronomie" de 1885 page 347. (Les rationalistes n'ont JAMAIS contesté ce document, ni le témoignage de l'astronome qui compta 283 corps inconnus traversant son objectif braqué sur le soleil-Mr.Monnerie a-t-il élucidé la socio-psychologie des appareils de photo?)

-11 avril, matin, Roger Parks, Chicago, Illinois : "...Un airship a été "photographié par Mr.Walter MacCann très tôt le matin. La photo, examinée par des experts, a été déclarée authentique..." ("Chicago-Times Herald, 12 avril, 1897, p.1.).

Nous possédons la photocopie grandeur nature de la première page du Chicago-Times-Herald cité ci-dessus. Elle comporte, à l'appui de l'article voué à cette affaire de photo d'airship, un croquis reproduisant le cliché réalisé par MacCann. L'airship est constitué de DEUX corps cylindriques superposés de même taille et de même largeur, réunis par des montants placés à chaque extrémité. L'espace libre entre ces deux corps est faible, deux fois moins large que la largeur des deux corps. L'article, qui est long, explique que les experts en photo cautionnent le cliché après avoir scruté le négatif avec minutie et qu'ils n'ont décelé aucun trucage.

Mais d'autres organes de presse, tel le "Chicago-Evening-Post", du 12/4/1897, prétendirent qu'il ne s'agissait que d'une maquette suspendue à un fil (Déjà?!) après avoir soumis le cliché à d'autres experts qui affirmèrent que c'était une entourloupette!!! Il y a aussi une histoire de témoin qui soutint MacCann au début, puis se rétracta. Affaire assez suspecte nous l'avouons et nous préférons ne pas nous y at-

tarder davantage. Ajoutons que l'ufologue Wendelle C. Stevens prétend dans "True Flying Saucers UFOs Magazine" n° 5, qu'une autre photo d'airship fut faite une heure après celle de MacCann, à Grand-Rapids, Michigan. Nous avons des articles émanant de journaux du Michigan des 12, 13 et 14 avril 1897, dont un émanant du "Détroit-Evening-News" du 13 avril, qui dispense une abondante prose sur la photo prise par MacCann à Roger-Parks, mais ne dit pas un mot sur celle de Grand-Rapids. Suspect aussi, donc.

-12 avril, 19h45, Lincoln, Illinois : "...Airship vu à Lincoln hier soir. Le journaliste Ira PAISLEY prit une photographie du phénomène. Compte tenu de la relative obscurité et de la pluie qui tombait, sans compter les éclairs de la foudre qui zèbraient le ciel, cela constitue un véritable exploit..." ("Lincoln-News", Lincoln, Illinois, 13 avril 1897, p5)

-1ère quinzaine d'avril, Schaller, Iowa : "...Mr. C.B. WALLACE a écrit à notre journal pour nous décrire son observation de l'airship. Dans sa lettre, il joignait une photo de l'appareil qui ne fut pas publiée (en croquis) car l'éditeur trouva que l'airship allégué ressemblait davantage à un oiseau..." ("Marshalltown-Times-Republican", Marshalltown, Iowa, 17 avril 1897, p.3).

-25 avril, nuit, Sunbury, Ohio : "...Mr. W.F. Whittier, éditeur du "Sunbury-News-Item", avait installé son appareil photographique dans l'imprimerie de son quotidien dans le but de prendre quelques clichés d'éclairs, la nuit étant particulièrement orageuse. En développant l'une des plaques, il eut la surprise de constater qu'à côté d'un magnifique éclair, on apercevait la silhouette de ce qui paraissait bien être le fameux dirigeable inconnu... Mr. Whittier avait installé son appareil devant une fenêtre du 2^e étage de son imprimerie... Notre correspondant a pu se procurer un exemplaire de la photo où on peut voir à côté d'un éclair, le soi-disant airship haut dans le ciel." ("Dayton-Daily-Journal", Dayton, Ohio, 28/4/1897).

Wendelle C. STEVENS, toujours dans "TRUE F.S. UFOs Magazine n° 5, prétend que le 26 avril 1897, une photo d'airship aurait été prise à Baring-Cross, Michigan, et à Little-Rock, Arkansas. Nous n'avons rien de tout cela dans notre fichier. Il est vrai que nous ne prétendons pas tout posséder sur cette vague.

L'histoire la plus vraisemblable est la dernière citée. Hélas, il faudrait avoir une photo en main pour juger, et avoir en outre la possibilité de faire analyser son négatif. Ces documents, s'ils ont existé, sont probablement perdus à tout jamais.

Schéma "Atterrissages avec ou sans occupants remarqués"

Jacques Vallée ("Passport to Magonia") et Michel Bougard ("La Chronique des OVNI's") ont abondamment disserté sur de tels cas s'étant produits en 1897. Il est donc inopportun de les reprendre, d'autant que nous avons pu localiser de nombreux canulars et coups montés parmi les affaires qu'ils ont citées. Nous avons évoqué dans un article publié dans "Infoespace" n° 56, l'atterrissage d'Uvalde, Texas, du 20 avril, qui fut démenti par son principal "témoin", le shériff Baylor, dans un journal du 8 mai.

A Bartonville, Illinois, des cheminots à bord d'un train prétendirent avoir vu un airship posé près de la voie qu'ils suivaient et bavardé avec ses occupants, 3 hommes et une femme, vêtus d'uniformes d'officiers de l'armée U.S. L'histoire est très longue et abonde en détails. Or, un reporter du "Peoria Times" fit une enquête, et elle déboucha sur une grosse blague. Sur place il ne découvrit aucune trace

ni le moindre témoin. Le mécanicien du train, un nommé SCHEME lui affirma n'avoir rien vu. Il apparaît que seul, un nommé HARDINBURG aurait inventé toute l'histoire pour épater ses collègues.

A Northwood, Iowa, un fermier nommé CARSON prétendit (selon une lettre envoyée au journal par un certain F.A.KERR), avoir vu un airship posé dans un champ et bavardé avec ses deux occupants qui déclarèrent se nommer Théodore DEVON et Charles GUNDERSON originaires de Glennville, Iowa. Le journal fit une enquête et il s'avéra que les deux personnes en question étaient inconnues à Glennville. La lettre ayant été postée à Northwood, on fit des recherches dans cette localité et elles s'avérèrent également négatives. Quand au prétendu F.A.KERR, il était totalement inconnu dans ces deux villes, tout comme le fermier CARSON!

Nous avons des fiches relatives à des histoires de ce genre, certaines étant franchement démentiellles. Les cas où les occupants se désignent par des noms (typiquement anglo-saxons) sont à considérer comme des coups montés en vue d'escroquerie. Bien souvent, dans ces affaires, les "occupants" sont tout à fait disposés à montrer la "machinerie" de leur appareil aux "témoins" et des explications sommaires sur son fonctionnement sont données. Les performances de l'engin sont mises en évidence, et des allusions à la possibilité d'utiliser l'airship pour aller bombarder les armées espagnoles à Cuba (où une guerre faisait rage), sont souvent faites. Combien d'escrocs réussirent à soutirer de l'argent à de riches hommes d'affaires éblouis par la perspective d'avoir le monopole de la navigation aérienne? Nul ne le saura jamais. Mais un de ces jours, il faudra que nous nous décidions à raconter les exploits extraordinaires du nommé Edward Joel PENNINGTON, génial escroc que de nombreux américains considèrent toujours comme un authentique pionnier du dirigeable! Et PENNINGTON passa TOUTE SA VIE à escroquer son prochain et réussit même à faire croire qu'il était l'inventeur de l'airship vu en 1897, alors qu'il avait quitté les Etats-Unis depuis 1895 pour aller filouter les anglais!

Nous pourrions vous citer un cas d'occupants de 10 à 11 pieds de haut, parlant chinois (langue comprise du témoin, distingué linguiste!), venant en droite ligne de Mars et absorbant en guise de nourriture une pilule PAR MOIS ("Parkensburg-State-Journal", Virginie de l'Ouest, 17/4/1897. Ou encore celui-ci, relatif à des individus parlant par gestes et montrant la Lune du doigt pour indiquer qu'ils en étaient originaires, et munis d'une courte queue! ("Cumberland Advocate", Wisconsin, 15/4/1897). Et celui-là, censé s'être produit à Gas-City, Indiana, repris les yeux fermés par Jacques Vallée sans vérification: un témoin (prévenu par un télégramme envoyé par un ami!), voit un airship et ses six occupants qui l'invitent à monter à bord, mais il refuse parce qu'il a peur que sa femme l'engueule!! ("Wabash-Plain-Dealer", Indiana, 17 avril 1897).

La rigolade n'est pas terminée. Des occupants d'airship sont vus par un marshall à Farmersville, Texas. Ils sont deux en compagnie d'un chien de race Terre-Neuve. Ils ressemblent à des espagnols et le témoin estime qu'il s'agit d'espions venus de Cuba. Un deuxième témoin verra trois occupants et les entendra chanter: "Plus près de toi, mon Dieu!!" ("The Dallas Morning News", Texas, 18 avril 1897). A Pine-
Like, Michigan, un témoin livra des sandwiches à des occupants d'airship qui le payèrent en monnaie canadienne! Ils réclamèrent même un tire-bouchon! ("Lansing-State-Republican", Michigan, 17/4/1897).

A Chambers Creek, Texas, des aéronautes prétendirent venir du Pôle Nord et être les survivants d'une des dix tribus d'Israël renforcés par les descendants de différentes expéditions naufragées! ("Dallas Morning News", 19 avril 1897). A Nora, Illinois, un cheminot qui aida des occupants d'airship à réparer leur appareil, reçut en récompense un perroquet noir vivant "parlant dans une langue étrangère"! ("Warren-Sentinel", Illinois, 21 avril 1897). A McKinney, Texas, on entendit un occupant s'exclamer : "Nom d'un chien, William J., il faut mettre la gomme" et prononcer une phrase où il était question d'une "couronne d'épines"!! ("Galveston-Daily-News", Texas, 22 avril 1897). A Winamac, Indiana, un occupant donna 15 dollars au témoin pour lui acheter une miche de pain et des rafraichissements ! ("Winamac-Democrat-Journal", Indiana, 30 avril 1897).

A Conroe, Texas, les occupants d'un airship entrent dans un restaurant pour y prendre un repas! ("Galveston-Daily-News", Texas, 24 avril 1897). Enfin, pour terminer ces histoires : à Prairieburg, Iowa, le propriétaire d'un airship atterri effectua des démarches auprès d'hommes d'affaires en vue de la vente de billets valables pour une excursion sur la planète Mars!!! ("Central-City-Newsletter", Iowa, 22 avril 1897).

Afin de ne pas décevoir nos "supporters", nous leur soumettrons toutefois quelques cas pouvant à la rigueur entrer dans un certain schéma développé par les occupants d'OVNIs de notre époque :

-Mi-avril, soir, Beaumont, Texas : "...Un reporter du "New-Orleans-Picayune" interviewa le rabbin A. LEVI à propos de l'atterrissage d'un "airship à Beaumont, Texas, l'autre jour. Il cite sa déclaration avec toute la solennité que lui confère sa position de ministre du culte et sa réputation sans tache...Le rabbin, qui habite Beaumont, a vu le "vaisseau aérien d'une part, et a bavardé avec ses passagers d'autre part. Il a raconté ce qui suit : "Le vaisseau avait atterri sur un domaine situé près de mon domicile, un soir, il y a environ 15 jours. Apprenant la nouvelle de cette arrivée, je me rendis sur place où j'appris par des gens que le vaisseau était descendu pour refaire sa provision d'eau. Il faisait noir comme de la poix, et je ne pus le voir que difficilement, excepté ses contours. Il faisait 150 pieds de long... avec d'immenses ailes sur les côtés. Il semblait fait d'un matériau léger... J'ai parlé avec l'un des hommes lorsqu'il vint au bâtiment principal de la ferme, et lui ai serré la main. L'engin fonctionne à l'électricité... J'ai bien entendu l'homme dire où il avait été construit, mais je ne me rappelle plus le nom de l'inventeur... JE SUIS ENCORE STUPEFAIT DE N'AVOIR PU LUI POSER UNE QUESTION INTELLIGENTE, et à cause de cela je ne peux vous donner que peu de détails....." ("Pike-County-Democrat", Pittsfield, Illinois, 7 mai 1897).

Mais si cette affaire est liée à celle du 19 avril, qui prit place au même endroit, elle devient suspecte, car un sieur LIGON y prétendit avoir bavardé avec un occupant nommé WILSON! (Reportez-vous au canular d'Uvalde). Nous pensons que l'intelligence manipulant le phénomène OVNI désire PAR DESSUS TOUT, ne pas être identifiée. A la lumière de ce que nous avons pu tirer comme enseignement à travers les différents événements relatifs aux R.R.3 qui prirent place dans le monde depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, il nous est apparu que cette intelligence solutionnait le problème des témoins d'atterrissages de deux façons :

1)-Les témoins sont encore suffisamment loin permettant une fuite rapide afin de ne pas permettre à ceux-ci de livrer un témoignage comportant des détails précis pouvant faciliter une éventuelle identification.

2)-Les témoins sont trop près pour permettre une telle manœuvre et il est pratiqué alors une occultation de leur cerveau (erracement de souvenirs visuels, annihilation de la volonté parfois accompagnée de paralysie physique, etc... Le cas de Valensole -Mr.Maurice MASSE -étant un des cas extrêmement rares, où la faculté de penser du témoin ne fut pas totalement bloquée -il VIT et ENTENDIT deux petits êtres après avoir été paralysé-).

Ceci étant ETABLI par des preuves testimoniales multiples dont certaines sont d'une crédibilité indiscutable, du fait d'enquêtes très poussées. Il y a une troisième solution qui est proposée par des chercheurs sérieux : le leurre au niveau du mental des témoins. C'est tout à fait possible, mais à partir de là, n'importe qui peut raconter n'importe quoi. Nous préférons nous désintéresser de certaines affaires pouvant entrer dans ce schéma, plutôt que de risquer d'accorder du crédit à des récits imaginaires pouvant leurrer... les ufologues!

Nous avons quelques cas de "fuite d'occupants" :

-17 avril, soir, Laketon, Indiana : "...L'airship a atterri sur la terre ferme près d'une pompe à essence (!?) et y demeura pendant quelques instants. Quand les habitants des lieux s'approchèrent, le propriétaire du vaisseau grimpa à bord et fila loin dans la profondeur de la nuit..." ("Wabash-Plain-Dealer", Wabash, Indiana, 23 avril 1897, p.3).

-20 avril, 14 h00, Smithville, Texas : "...L'airship se posa sur le sol. Nos chevaux donnèrent des signes de frayeur au point que nous préférames stopper pour les attacher, et nous nous dirigeâmes vers l'appareil. Mais à notre approche, il s'envola et fila vers l'ouest. Au moment où nous l'avons vu au sol, il y avait 4 ou 5 hommes autour de lui qui réintégrèrent l'appareil à notre vue et s'envolèrent. Les témoins sont MM.E.F.McCLENDON, physicien, et John BAKER un des associés de la Craddock & Baker Co," ("San-Antonio-Daily-Express", San-Antonio, Texas, 24 avril 1897).

-21 avril, soir, Vallée de Symmes, Ohio : "...Des témoins aperçurent l'airship près de la vieille église de la petite vallée de Symmes, et ils tentèrent de s'en approcher furtivement... Ils entendirent des gens à l'intérieur qui parlaient dans un caquetage inintelligible. Puis ils virent la chose s'élever et étendre ses ailes pour s'éloigner..." ("Ceredo-Advance", Ceredo, Virginie de l'Ouest, 22 avril 1897).

Nous n'avons pas réussi à nous procurer la version originale de l'affaire de McKinney Bayou (Arkansas) du 25 avril, où un certain juge A.BYRNE aurait vu trois hommes ressemblant à des japonais dans un airship atterri qui décolla rapidement sans attendre l'arrivée du témoin. Mais elle est bien connue des ufologues avertis.

Par contre, nous avons obtenu un cas qui, dans les débuts de sa narration, nous promettait une magnifique R.R.3. Malheureusement, nous avons par la suite déchanté. Toutefois, pour ne pas avoir l'air de "censurer" cette information, nous vous livrons la partie qui nous a chagrinée :

-20 avril, soir Clarksburg, Virginie de l'Ouest : "... Il y avait trois personnes à bord, et comme leurs visages étaient dans l'ombre, je n'ai pas pu distinguer leurs traits. Ce qui me stupéfia, fut le fait qu'ils avaient de grandes robes et de longs cheveux flottant sur leurs épaules. Leur apparence était bizarre... et cela me laissa penser que les occupants du vaisseau devaient venir d'un autre monde et ont peur d'atterrir sur terre, mais effectueraient des reconnaissances... Le témoin estime que l'airship a pu être attiré par les lumières dispersées par les nombreuses manufactures de la région..." ("Pittsburg-Leader", Pittsburg, Pennsylvanie, 24 avril 1897, p.8).

Nous éviterons le piège de la dissertation sur ce cas. Il comporte des éléments n'entrant dans aucun schéma vraiment solide, hormis peut-être celui des "anges" de l'imagerie populaire...

Nous en terminerons avec les R.R.3 par un cas assez extraordinaire, difficile à classer définitivement comme authentique, qui peut n'être qu'un canular, mais qui comporte un ou deux éléments pouvant le faire entrer dans un schéma "contactés", et que nous incluons volontairement (et provisoirement) dans le schéma faisant l'objet de ce paragraphe :

-13 avril, nuit, Osage, Iowa : "...Je revenais de Stacyville en voiture hippomobile lorsque mon cheval s'arrêta et s'ébroua. J'aperçus un long cigare en forme de tube muni d'ailes sur les côtés, immenses comme celles d'un dragon. Il se tenait au milieu de la route, mais à peine étions-nous arrêtés qu'il s'éleva gracieusement dans les airs et nous survola à la verticale, si près, que j'aurais pu le toucher de la main si j'avais voulu. Le vaisseau était occupé par les deux plus belles créatures que j'aie-jamais vues, lesquelles communiquèrent avec moi par la pensée, me faisant savoir qu'elles étaient les agents d'un autre monde envoyés ici pour chercher un honnête homme (!?). Bien entendu, j'étais déconcerté de leur choix, et je leur promis de tout faire pour leur être agréable. Ils m'ordonnèrent de dire à tous "les dadais stupides d'en dessous qu'il habitaient un monde de gaudoue", et qu'eux avaient été chargés d'un travail de surveillance, avec l'intention d'acquérir la Terre et d'en faire une colonie d'esprits. Comme ils ne sont pas matériels, ils dirent qu'ils n'interféreront pas avec la vie des habitants, et cesseront de nous déranger lorsque nous cesserons de distinguer leurs formes, lesquelles sont une combinaison de néant et d'esprit (!). Une fois ces informations divulguées, ils appuyèrent sur un levier, et avec un joli balancement, le grand vaisseau s'éleva et s'éloigna..." ("Mitchell-County-Press", Osage, Iowa, 15 avril 1897, p.6).

Vraiment étonnant, n'est-ce pas? Qu'un américain de 1897 ait pu inventer un tel incident est aussi dur à avaler que ses allégations!

Schéma "Enlèvements"

Nous avons trois cas d'enlèvement dans notre fichier. L'un est un canular manifestement monté par des jeunes gens. Le "kidnappé" fait un certain parcours en airship et revient au pays le lendemain après avoir été déposé au sol à quelques dizaines de miles plus loin. La relation de cet incident contient trop d'éléments suspects pour la rendre crédible. Nous n'en parlerons pas. Par contre, nous avons obtenu une histoire ahurissante pour ne pas dire démentielle, et qui, malgré quelques interprétations fantaisistes du témoin, contient quelques facteurs pouvant entrer dans un certain schéma développé

par les enlèvements de notre époque. Voici cette incroyable narration, livrée ici in extenso, sans perdre de vue le fait qu'il ne s'agit peut-être que d'une affabulation :

-4 avril, 14h00, St-Louis, Missouri : "...Ce fut le dimanche 4 avril que Mr.JOSLIN quitta son domicile sis au 1747 Mississipi Avenue, selon ses propres dires, avec l'intention de faire une promenade à pied à travers Forest Park. Il prétend avoir atteint le parc vers 14h00, et une demie heure plus tard, alors qu'il se trouvait cheminant sur Skinner Road, il éprouva une étrange sensation. C'était comme si des milliers d'aiguilles s'étaient mises à le piquer, selon Mr.JOSLIN, lequel tomba à la renverse, tellement la douleur était atroce.

"Au bout de quelques minutes, le mal s'évanouit et il put se relever. Comme il ouvrait les yeux qu'il avait involontairement gardés fermés pendant la durée de sa torture d'une façon inexplicable, il aperçut une extraordinaire créature non loin de lui, étendue sur le sol. C'était un énorme animal de forme bizarre, et complètement différent de ce qu'il avait pu voir jusqu'ici, ou appris par la lecture car il lisait beaucoup. Le seul animal qu'il put trouver comme point de comparaison fut le dragon chinois. Il faisait environ 100 pieds de long et était très large, de couleur rouge mat et muni de grandes ailes, comme celles d'une chauve-souris. Sa tête était hors de proportion avec le corps, et il avait six yeux, deux blancs, deux verts, et deux rouges. La bouche était énorme, et au-dessus des naseaux noirs de la créature, de terribles cornes se dressaient.

"Mais le plus extraordinaire de tout, selon Mr.JOSLIN, étaient les créatures qui s'activaient sur le sommet de cette monstruosité. Il s'agissait de bipèdes, mais plus petits qu'un homme moyen, et leur peau était d'un rouge prononcé, un peu comme celle de l'animal sur lequel ils se tenaient. Leur petite tête était noire et paraissait sans yeux, bien qu'ils eussent une attitude indiquant qu'ils observaient Mr.JOSLIN. L'une de ces créatures sauta sur le sol en souplesse, s'avança vers lui et fit un geste. Mr. JOSLIN eut l'impression d'être hypnotisé et suivit l'être, lequel resta à lui faire face tout en reculant vers le dragon. Contre sa volonté, Mr.JOSLIN fut ainsi obligé de monter à l'arrière de l'animal. Puis, l'une des étranges créatures bipèdes parut donner un signal et tout à coup le dragon étendit ses ailes énormes et prit son essor, laissant Forest Park loin derrière lui.

"Pendant près de trois semaines, Mr.JOSLIN fut comme prisonnier à bord de l'étrange appareil, et ses souffrances furent horribles, selon ce qu'il prétend. Il fut fréquemment torturé par les créatures, et fut incapable de résister vu leur nombre. Il estime qu'elles étaient au moins mille et qu'elles s'employèrent à le brûler avec leurs mains qui étaient chauffées au rouge. Mr. JOSLIN a raconté beaucoup de choses sur son voyage et sur les étranges spectacles auxquels il assista, mais il ne sait pas comment il revint sur terre. La première chose qu'il apprit lorsqu'il sortit d'une période d'inconscience, fut qu'il se trouvait à l'hôpital de la ville, salle n° 9. Son cas a été mis sur le compte de l'alcoolisme." ("St.Louis-Globe-Democrat", St.Louis, Missouri, 23/4/1897, p.12).

Nous avons souligné les passages qui pourraient laisser penser à un incident entrant dans le schéma que développent les enlèvements de notre époque. La description faite est naïve et relève d'un esprit simple, mais nous possédons d'autres cas où l'airship est décrit comme

"un dragon volant". Le journaliste qui interrogea le témoin avoue en tête d'article qu'il eut beaucoup de mal à convaincre Mr. JOSLIN de lui faire ses confidences. A noter que l'alcool fut rendu responsable de nombreux récits même moins "délirants"!

Nous allons maintenant évoquer un cas assez délicat car il est relatif à un enlèvement apparemment sans restitution. Ce n'est pas dit textuellement, mais cela est suggéré. Il demeure intéressant, bien qu'altéré par quelques allusions malheureuses, mais émanant de Noirs, lesquels, à l'époque, n'avaient pas pour habitude de plaisanter avec ce genre d'événements. Nous vous le présentons dans ses grandes lignes.

-18 avril, après-midi, Caldwell, Texas: "...Il y a une certaine agitation et de nombreuses discussions ici durant les quelques jours venant de s'écouler, concernant l'airship. On dit, de sources crédibles chez les Noirs, que l'airship a été vu dans les champs de coton des Brazos, hier après-midi. Il fit son apparition dans le ciel et se posait sur les bords de la rivière pour faire une provision d'eau (!). Deux des marins du bord capturèrent un Noir qui sarclait des plans de coton non loin de là, et l'emmenèrent avec eux à bord du vaisseau parce qu'il travaillait un dimanche (!!). L'appareil fila vers l'est et fut bientôt perdu de vue. Le reporter du News n'a pas pu vérifier ceci, car il n'avait pas suffisamment de temps pour le faire, afin de retrouver des gens qui le virent... (le reste est sans intérêt)".

("Galveston-Daily-News", Galveston, Texas, 20 avril 1897).

Les explications données, et que j'ai ponctuées de points d'exclamations, sont des SUPPOSITIONS bien entendu, compréhensibles pour les Noirs de l'époque. Il est évident que nous ne prendrons pas ce récit pour argent comptant et que nous avons conscience qu'il peut être une cabale, montée par des Noirs qui en avaient assez de travailler le dimanche, "Jour du Seigneur". Il faut rappeler que les Noirs américains de cette époque, du moins ceux qui étaient évangélisés, étaient encore plus croyants que les Blancs! (Ou plus naïfs diront les mauvaises langues!)

Voici maintenant un schéma encore plus "trapu", relatif à ce qui est dit "phénomènes connexes". Le cas que nous citerons pour l'illustrer est UNIQUE dans nos 1200 fiches actuelles sur 1897. Il est relatif à des "hommes volants", et les habitués des revues ufologiques savent que des cas d'hommes volants ont été enregistrés un peu partout dans le monde, même en France :

Schéma "Phénomènes connexes" :

-1ère quinzaine d'avril, jour, Abbott, Texas : "... Un fermier, Mr. Eugene APLING, prétend qu'un nommé BROWN, résidant à cinq miles à l'est d'Hillboro, lui a raconté une singulière histoire d'hommes volants vus par deux fermiers installés près d'Abbott, qui étaient en train de travailler dans leurs champs respectifs situés côte à côte. Les deux hommes auraient vu tomber du ciel des corps, qui se posèrent sur le sol aussi gracieusement que des oiseaux. Il y aurait eu SEPT HOMMES VOLANTS, un homme d'âge mûr et six jeunes garçons. Ils atterrirent à 50 yards des deux témoins, restèrent sur place quelques secondes, puis repartirent vers les cieux. Le jour était clair, et le ciel sans nuages..." ("Dallas-Morning-News", Dallas, Texas, 18 avril 1897, p.7)

Nous avons également un cas de bestiaux morts dans des conditions mystérieuses, mais comme il n'y a pas de descriptions détaillées

lées des dépouilles, nous estimons insuffisants les éléments plaçant en faveur d'une divulgation. Il est aussi dit que des battues organisées par de nombreux chasseurs, en vue de tuer la "bête" responsable de ces tueries, ne donnèrent aucun résultat.

Schéma "crashes"

Mr. Jacques Scornaux va encore se plaindre qu'ils ne prennent place qu'aux Etats-Unis... Mais 1897 ne concerna QUE les U.S.A., et Mr. Leonard STRINGFIELD, cette fois-ci, n'y est pour rien!

Nous savons que ce type d'informations est à manipuler avec précautions, mais nous ne les avons pas inventées, et si elles font partie d'un certain "folklore", nous sommes le premier à le déplorer.

Nous savons maintenant que le crash d'Aurora, Texas, qui fit couler beaucoup d'encre ufologique et remuer bien de la terre du côté du cimetière de la ville, n'était qu'un canular. Nous éviterons donc d'en parler :

-Début avril, ? , Bethany, Missouri : "... Crash d'airship signalé à Bethany - Pas d'autres détails connus - ("Clinton-Daily-Democrat", Clinton, Missouri, 8 avril 1897, p.2).

-10 avril, ? , Moberly, Missouri : "... On prétend que près de Moberly, Missouri, l'épave d'un airship vient juste d'être découverte, dans laquelle on aurait trouvé les restes méconnaissables et mutilés de deux hommes..." ("Rockford Republic", Rockford, Illinois, 12 avril 1897).

-10 avril, soir, Rhodes, Iowa : "... Une grosse foule se rassembla dans les rues lorsqu'apparut dans le ciel une très brillante lumière... L'objet semblait perdre de l'altitude, et il fut bientôt si près du sol que le bruit de sa machinerie put être entendu, au point de devenir aussi fort que celui d'un train. A un moment donné, le monstre aérien fit un brusque plongeon, et s'enfonça dans le plan d'eau de la Cie du Chemin de Fer, une sorte de lac couvrant environ 8 acres en surface. Aucune plume ne peut décrire ce qui s'en suivit. La lave écumante du Vésuve se précipitant dans les flots peut seulement égaler ce qui se passa. La lumière était si grosse et produisait tant de chaleur, qu'un horrible sifflement se fit entendre quand le monstre pénétra dans le lac-réservoir, audible à plusieurs miles alentour et l'eau devint si chaude qu'on ne pouvait plus y plonger le bras sans se brûler. Aussitôt que le naufragé aura fait surface, une description de la machine sera envoyée. Signé : John BUTLER." ("Marshalltown-Times-Republican", Marshalltown, Iowa, 13 avril 1897, p.3)

A noter que ce même 10 avril, un crash fut enregistré à Lanark Illinois, mais il fut rapidement prouvé qu'il ne s'agissait que d'un canular perpétré par un employé du télégraphe.

-12 avril, ? , Winamac, Indiana : "... Un rapport de Winamac, Indiana, dit que l'airship a atterri dans les marais de Pink Mink, à 300 pieds de 3 chasseurs, et aujourd'hui, 5 pieds de ce qui semble être une aile, dépassent du marais, montrant l'endroit où il s'est enlisé." ("Parkersburg-Daily-State-Journal", Parkersburg, Virginie-de-l'Ouest, 14 avril 1897, p.4).

-15 avril, ? , Jefferson, Iowa : "... Un journal local de ce matin a publié une histoire corsée concernant un airship qui aurait été vu s'écrasant à terre au nord de la ville. Bientôt, un nombre consistant

"de personnes devait se rendre sur les lieux du crash présumé, pour voir le trou où l'objet avait disparu." ("Chicago-Times-Herald", Chicago, Illinois, 17 avril 1897).

Nous vous laisserons le soin de décider si oui ou non toutes ces informations furent sérieuses, ou si quelques météorites capricieuses choisirent de se mêler à la "saga" des airships. Pour notre part, peu nous importe si ces chutes d'objets se produisirent et si elles concernèrent des engins. Il est beaucoup trop tard pour vérifier ce genre d'incident et ils ne resteront, pour la postérité, que de simples anecdotes.

Il n'en demeure pas moins vrai qu'il y a là un schéma qui s'est perpétué cinquante ans plus tard très exactement et de façon autrement plus convaincante si j'en juge par un document émanant du F.B.I. enregistré en Mars 1950, faisant état d'une information obtenue par un agent de la célèbre agence auprès d'un agent des services de renseignements de l'U.S. Air-Force, relative à la récupération par l'armée de l'air américaine de TROIS soucoupes volantes écrasées, ainsi que de leurs équipages décédés, décrits comme de petits êtres humains de trois pieds de haut. Ici, il ne s'agit plus d'un élément issu d'une simple rumeur, mais d'UN DOCUMENT OFFICIEL. Ce document a été obtenu par la voie légale, suite à des actions en justice, dans le cadre du "Freedom of Information Act" (FOIA, par Mr. Bruce Maccabee, Directeur du Mufon pour le Maryland. Nous avons eu le toupet de montrer ce document à Mr. Jacques Scornaux, qui l'a lu, nous l'a rendu, et s'est tu! Il nous semble l'avoir "entendu penser": "Mais ce Nom de Dieu de Sider commence à devenir dangereux avec ses histoires de macabs d'E.T."!

Pour en terminer avec le schéma "Crashes", voici une histoire pratiquement inconnue de l'ufologie francophone, mise à jour en 1973, aux Etats-Unis (agaçants ces Yankees avec leurs crashes, n'est-ce pas, mon cher Jacques?) et que Jérôme CLARK, ufologue qui est en train de retourner lentement mais sûrement sa veste, a identifié immédiatement comme étant un canular de belle trempe, car dit-il, en ce temps-là, les journaux imprimaient n'importe quoi". Nous laisserons à Mr. Clark la responsabilité de son jugement hâtif et partial, pour passer à la narration de ce fait.

"Un bien étrange phénomène.

"A peu près à 35 miles au nord-est de Benkelman, Comté de Dundee, le 6 juin, s'est produit un phénomène qui a provoqué une vive émotion. Il semble que John W. ELLIS et trois de ses hommes étaient en train de procéder au rassemblement du bétail, lorsqu'ils furent soudain mis en émoi par un terrible bruit de ronflement au-dessus de leurs têtes, et levant les yeux, ils virent un corps flamboyant tombant comme un trait vers le sol. L'objet chuta au-delà du point où ils se tenaient, en un lieu qui était caché à leur vue par une dépression de terrain. Le nommé WILKS se rendit à cheval sur les lieux supposés de la chute de l'objet céleste, et il prétendit avoir vu des fragments de roue dentelée et d'autres pièces de machinerie répandues sur le sol, éparpillées sur la trajectoire parcourue par le visiteur du ciel, rayonnant d'une chaleur si intense que l'herbe était grillée sur de larges portions de sol dans l'entourage immédiat des objets en question, et il était impossible de s'en approcher. Allant au bord du profond ravin dans lequel l'objet était tombé, l'homme entreprit d'examiner de quoi il s'

"agissait. Mais la chaleur était si élevée que l'air était carrément
"ambrosé aux alentours et la lumière émise si aveuglante que les yeux
"ne pouvaient être gardés ouverts bien longtemps. L'intensité de la cha-
"leur était telle qu'un cow-boy nommé WILLIAMSON tomba sans connaissance
"pour avoir voulu s'approcher de trop près du lieu où se trouvait l'ob-
"jet. Son visage se couvrit d'ampoules et ses cheveux roussirent. Son
"état fut jugé si critique que l'homme brûlé fut amené chez Mr. ELLIS et
"soigné du mieux que l'on put. Un frère de la victime qui vit à Denver
"ainsi qu'un médecin furent prévenus. L'objet se trouvait à 200 pieds du
"lieu où fut brûlé WILLIAMSON.

"Voyant qu'il était impossible d'approcher le mystérieux visi-
"teur, les gens qui étaient avec W. ELLIS remontèrent la trace qu'il a-
"vait laissée sur le sol. Là où le corps flamboyant fit impact avec
"le sol, pour la première fois, la terre était sablonneuse et comportait
"des parcelles d'herbes. Le sable avait fondu dès l'impact, sur une é-
"paisseur non déterminée et sur une surface d'environ 30 pieds sur 80,
"et un magma encore bouillonnant et fumant subsistait. Entre ceci et
"le reste de la trace, il y avait encore d'autres endroits similaires où
"l'objet avait été aussi en contact avec le sol, mais aucun n'était au-
"tant marqué que le premier cité. Il fut impossible de faire de plus amp-
"les recherches à ce moment-là, et les curieux vinrent de tous les ranchs
"environnants pour contempler l'étrange spectacle ce soir-là. La lumière
"émise par l'objet était flamboyante, aussi flamboyante que les rayons
"du soleil, et trop forte pour être regardée par l'oeil humain. Le 7 au
"matin, une autre visite fut faite pour satisfaire la curiosité locale.
"Parmi les gens qui se rendirent sur place, il y avait E. W. RAWLINS, Ins-
"pecteur des Elevages pour le district, qui se trouvait à Benkelman au
"moment des faits. Il procéda à une plus ample vérification de l'objet,
"et, selon lui, les plus petits morceaux de la machine avaient refroidi
"et pouvaient être approchés, mais pas saisis. Une pièce de métal d'en-
"viron 16 pouces de large, 3 d'épaisseur et 3,5 de long (sic), ressemb-
"lant à une pale d'hélice propulsive, put être ramenée à l'aide d'une
"bêche. La pièce ne pesait pas plus de cinq livres mais semblait aussi
"résistante et aussi compacte que n'importe quel métal connu. Un frag-
"ment de roue à bords crénelés, ayant un diamètre apparent de 7 à 8
"pieds, fut également récupéré. Il paraissait être du même matériau
"et possédait la même remarquable légèreté.

"L'aérolithe ou quoi que ce soit, semblait cylindrique, faisant
"environ 50 ou 60 pieds de long, et peut-être de 10 ou 12 pieds de dia-
"mètre. Une grande effervescence a pris place dans la contrée et le
"rassemblement du bétail est suspendu tandis que les cow-boys attendent
"que la merveilleuse machine refroidisse, afin de pouvoir l'examiner de
"plus près. Mr. ELLIS se rendra au bureau du cadastre pour essayer d'
"acquérir le terrain sur lequel se trouve l'étrange chose afin que sa
"découverte ne lui soit pas disputée. La région concernée par cet évè-
"nement est plutôt sauvage et accidentée, et les routes qui y accèdent
"sont davantage de simples traces qu'autre chose."

Nous serons francs avec vous. Cette affaire ne prit pas place
en 1897, et c'est tant mieux, car Mr. Jacques Scornaux, à qui nous avons
fait prendre connaissance du texte original de ce cas, aurait pu nous
répondre qu'il entraînait parfaitement dans le schéma "Canulars" qui se
développa durant la grande vague d'airships du siècle dernier, surtout
dans le domaine des R.R.3. que Jacques Vallée signala pour la première

fois à l'attention des ufologues francophones sans penser un seul instant à d'éventuels coups montés.

Tout comme dans le cas du document émanant du F.B.I., Mr. Jacques Scornaux nous rendit ce texte dans le moindre commentaire. Peut-être commençait-il à être quelque peu ulcéré par cet emmerdeur de Sider qui n'arrêtait pas de lui balancer sous le nez des documents "gênants". Or, ce crash allégué fut enregistré le 6 juin... 1884, s'il vous plait, et si vraiment c'est un canular, alors il faut élever une statue à l'homme qui l'a conçu. Car, à notre humble avis, il ne contient aucun élément démentiel pouvant faire déboucher toute cette affaire sur une affabulation. Les détails sont nombreux, et ce qui arrivé au témoin "brûlé" alors qu'il se tenait à 200 pieds de l'objet, a un petit air de radiations. Un petit air nous disons bien. Mais avouez que cette narration est assez extraordinaire si on la place dans un contexte temporel qui nous ramène à presque un siècle en arrière!

Ce texte fut publié dans un petit hebdomadaire provincial, "The Nebraska Nugget", imprimé à Holdrege, et qui cessa de paraître au début de notre siècle, dans un numéro de Juin 1884. Il fut divulgué la première fois après la deuxième guerre mondiale, dans un numéro de Décembre 1973 de "Beyond Reality", à la fin d'un article de Hayden C. HEWES, consacré à la vague de 1897. Il lui fut envoyé par un certain E.S. SUTTON, habitant Benkelman, Nebraska, lors d'une campagne organisée par "Newsweek" et d'autres médias, sur l'initiative de HEWES, pour retrouver des témoins d'observations d'airship en 1897. Parmi les lettres que l'ufologue américain reçut, figurait celle de Mr. Sutton qui lui envoyait une photocopie de l'article en question. Des recherches furent entreprises, et il s'avéra que l'unique collection du "Nebraska Nugget" existant encore ne possédait plus le numéro qui suivait celui reprenant cette information. D'autre part, le numéro qui venait après, publié 15 jours plus tard, ne parlait plus de cet incident.

Autrement dit, cette histoire ne restera qu'une simple anecdote qui en fera peut-être rêver certains et sourire quelques autres. (Nous avons tenté, sans succès jusqu'ici, d'obtenir une photocopie du texte original).

En guise de conclusions :

Nous vous avons présenté dans ce texte 130 références PRECISES relatives à des FAITS étonnants, s'étant produits, ou, pour ne pas heurter la susceptibilité des personnes pointilleuses, s'étant soi-disant produits, dans une période comprise entre le 1er et le 30 avril 1897, si l'on excepte le cas de 1884 qui termine cette étude.

Ces 130 incidents représentent une sélection opérée sur un lot de 1.200 fiches établies à partir de documents ORIGINAUX n'ayant strictement rien à faire avec les livres ou revues consacrés aux OVNI's. Tout a été prélevé AUX SOURCES, et, sans le concours de MM. Robert G. NEELEY, de Decatur - Illinois et George W. EBERHART, de Chicago - Illinois, jamais ces informations n'auraient pu être divulguées.

Nous avons également pris contact avec différents organismes d'état américains spécialisés parmi lesquels : la Smithsonian Institution qui abrite le National Air and Space Museum, la Federal Aviation Administration, l'U.S. Air-Force, ainsi que des historiens en aéronautique tels : Mr. Merrill STICKLER, d'Hammondsport, New-York ; Mr. A.D. TUP

PING de Slidell , Louisiane ; Mr.Henry PALMER, de Stonnington, Connecticut, et d'autres qui ne peuvent être tous cités ici.

Grâce à ces organismes et personnes, nous avons pu réunir des informations formelles sur l'histoire du dirigeable aux Etats-Unis jusqu'en 1897, et obtenir des biographies et des renseignements sur les travaux des inventeurs suivants : Solomon ANDREW AYERS, Prof.BARNARD, B.F.BARNES, Dr.Martin BRAUN, Peter CAMPBELL, Arthur De BAUSSET, "Prophet EZEKIEL", GILLEPSIE, Professeur HARRIMAN, Henry HEINTZ, N.HELMEYER, Prof. HENRY, Frederick MARRIOTT, Charles MORGAN, Carl MYERS, Mortimer NELSON, E.J.PENNINGTON, J.H.PENNINGTON, Carl PETERSON, Rufus PORTER, W.F.QUINBY, William RIDDLE, Charles RITCHELL, Thomas SHAW, Sigmund SPAETH, Russel THAYER.

Tous ces documents tendent à prouver on ne peut mieux, et plusieurs lettres émanant d'organismes officiels américains le disent noir sur blanc, qu'en 1897, AUCUN DIRIGEABLE MOTORISE ET PILOTE NE VOLAIT. Seuls, trois inventeurs en 1897, furent en mesure de voler à bord de leur dirigeable : Professeur BARNARD, Carl MYERS, et Charles RITCHELL. Mais il s'agissait de bien modestes appareils, propulsés par la force humaine qui plus est. Et il est très facile de constater en prenant connaissance des particularités propres à leurs ballons que de tels engins n'ont pu être à l'origine des multitudes d'observations qui furent enregistrées. A noter que Carl MYERS, qui fit voler un ballon affublé d'"ailes" qu'il actionnait comme des rames, se trouvait dans l'état de New-York au moment de la vague d'airships, état qui n'enregistra aucune observation à notre connaissance, si nous en jugeons par les articles des journaux new-yorkais que nous avons dans nos archives.

Ceci étant dit pour vous montrer que nous avons pris toutes les précautions nécessaires pour assurer nos arrières.

Nous avons choisi de ne pas évoquer ici deux schémas qui n'auraient pas intéressé grand monde. L'un est relatif aux cas de "messages" écrits, l'autre concerne des "inventeurs bidons". En fait il ne s'agit ni plus ni moins que de mystifications dans lesquelles se mêlent aussi bien les plaisanteries, les canulars, les coups montés en vue d'escroqueries, et peut-être aussi quelques cas de "debunking" mis sur pieds par des gens qui auraient subodoré quelque chose d'énorme, de trop gros pour être accepté par les mentalités de cette époque. En effet, nous avons relevé des narrations fort bien conçues et assez équilibrées parmi le fatras de nouvelles de ce type qui fleurirent dans les journaux du Midwest au moment des faits qui nous intéressent ici. Mais il n'y eut pas à proprement parler une "campagne d'intoxication", mais plutôt quelques efforts désordonnés et disparates (peut-être de religieux), visant à "banaliser" cette situation. Il faut toutefois noter que l'H.E.T. fut plutôt rare en 1897, et nous n'avons trouvé que CINQ déclarations émanant de témoins, estimant qu'il s'agissait de visiteurs venus d'une autre planète.

Il y a enfin un schéma que nous avons gardé pour la fin, car il ne souffre aucune comparaison possible avec les OVNI's de l'après deuxième guerre mondiale. Il s'agit du schéma "AILES BATTANTES". Il faut comprendre par "ailes battantes", des ailes COMME CELLES DES OISEAUX, non pas petites et rigides comme les minables "rames ailées" de Carl MYERS, mais ENORMES, GIGANTESQUES, pour reprendre la terminologie employée, QUI S'INCURVAIENT, AUSSI BIEN DANS UN SENS QUE DANS L'AUTRE, exactement

comme des ailes d'oiseaux, ET PROPORTIONNEES en conséquence. Nous avons de nombreuses fiches qui sont relatives à l'observation de ces ailes, et malheureusement un peu moins donnant la description de leur mouvement. Si vous vous reportez au croquis prélevé dans un journal américain d'époque,⁽¹⁾ vous aurez une meilleure idée de ce que furent ces ailes. A noter que la queue des airships fut également décrite assez souvent "comme celle d'un oiseau", plus rarement "comme celle d'un poisson", et nous avons quelques cas qui disent "en éventail". D'autres parlent de "nageoires".

Nous pouvons donc conclure sans grand risque de choquer le lecteur ayant l'esprit largement ouvert à toutes les théories, que le phénomène qui manipula les airships de 1897, s'inspira beaucoup de notre faune ailée (y compris l'exocet), pour ses "modèles" d'airships à ailes battantes. Autrement dit, l'intelligence se trouvant derrière ce phénomène, NE PUISA PAS DANS LES STRUCTURES MENTALES DE L'HOMME POUR SE MANIFESTER. En tout cas, pas en 1897, ceci dit pour ménager ceux de la "nouvelle vague" qui comptent parmi nos amis!

Est-ce la même intelligence qui lança ses armadas de "disques" et de "cigares" à la fin du deuxième conflit mondial? Probablement que oui. Les schémas développés sont LES MEMES, et il peut s'agir éventuellement d'une autre intelligence, mais du même type, que nous estimons toujours aussi extra-terrestre qu'il y a vingt-sept ans, lorsque nous vîmes un OVNI au-dessus de Chartres en octobre 1954.

A partir de notre étude résumant une collecte d'informations qui nous a coûté beaucoup de temps et un peu d'argent, nous pouvons au moins déjà dire ceci: Messieurs MONNERIE, MEHEUST et GIRAUD se sont fourvoyés lorsqu'ils ont tenté d'expliquer à leur manière l'origine du phénomène pour les deux premiers, et ce qui avait provoqué la vague de 1897 pour le troisième, en effet :

1^o)-Mr.Monnerie n'a JAMAIS étudié la vague de 1897 qu'il démolit SOTTEMENT dans son second livre : "Le Naufrage des Extra-terrestres" (dans lequel l'auteur coule à pic et se noie. Il ne s'appuie que sur le travail de prédécesseurs (J.Vallée, B.Meheust...) et à partir du cas HAMILTON, joyeux canular, il dit "...C'est avec de pareils tas de gravats que "les ufologues font des monuments." Il répète l'erreur de B.Meheust à propos du vaisseau de Robur-le-Conquérant rapproché de l'airship, et le reprend à son compte. (Ce vaisseau avait une multitude de mâts porteurs d'hélices horizontales, caractéristique JAMAIS décrite à propos de l'airship !!)

Nous vous rappelons que l'hypothèse de Mr.Monnerie concerne une explication par un "modèle" socio-psychologique que créerait une psychose collective. Grâce à la vague de 1897, nous sommes en mesure de la réduire en miettes ! En effet :

-Les mécanismes de la psychose collective ne sont jamais mis en branle par des éléments perceptibles par l'oeil humain et affectant les animaux . Seules, DES RUMEURS entrent en jeu, pas des spectacles!

-En 1897, la situation des sociétés américaines n'était pas prédisposée au développement d'une psychose. La révolution industrielle était en pleine expansion, grâce à l'apport des moteurs et de l'électricité. Les usines poussaient comme des champignons. La mécanisation de l'agriculture avait commencé. Il y avait du travail pour tout le monde.

(1) voir dessin page 39

-En 1897, aux Etats-Unis, la science-fiction N'EXISTAIT PAS, elle ne put donc influencer qui que ce soit, même si quelques oeuvres de Jules VERNE avaient été traduites et publiées (voir plus loin, l'argument que nous développons à l'intention de Mr.MEHEUST).

-Vingt-cinq états furent touchés par la vague d'airships, sur 48 à l'époque. Curieusement, tous les états de la côte Ouest et de la côte Est ne furent pas "visités". Or, les journaux de ces états publièrent de nombreux articles narrant ce qui se passait au centre du pays. Mais leurs populations continuèrent à ne rien voir! Mr.Monnerie oserait-il prétendre qu'il existe des psychoses ségrégationnistes, affectant d'ignorer des territoires où NORMALEMENT ELLE AURAIT DU SE DEVELOPPER?

-Pourquoi la grande crise du début des années 1930 qui vit jusqu'à 14 MILLIONS DE CHOMEURS et TRENTE MILLIONS DE PERSONNES REDUITES A LA MENDICITE (l'économie des Etats-Unis, Pierre GEORGE, Col. "Que sais-je", n° 224), n'enregistra-t-elle pas de vague d'OVNI aux Etats-Unis ? Dieu sait pourtant si les conditions idéales avaient été créées!

Désolé, cher Mr.MONNERIE, mais votre proposition ne mérite même plus qu'on en parle davantage. Elle est beaucoup trop partiiale et passe sous silence une pléthore de facteurs que vous ignorez superbement et sans doute OSTENSIBLEMENT, pour ne pas nuire à votre "démonstration". Nier une vague d'au moins 1.700 cas à partir d'UN CANULAR, relève de la plus mauvaise foi qui soit. C'est plus que ridicule, c'est positivement imbécile !

2°)-Nous avons beaucoup d'estime pour Mr.Bertrand MEHEUST, car il a su ne pas s'enfermer dans un système conduisant à la sclérose intellectuelle de son immense talent. Même si son essai très digeste mais malheureux, qui s'est traduit par "Science-Fiction et Soucoupes Volantes", a prouvé que l'homme n'était pas avare d'efforts, la tentative s'est transformée en échec. A la lumière de notre étude sur la vague de 1897, nous allons voir pourquoi.

Nous vous rappelons que l'hypothèse de Mr.MEHEUST repose sur le postulat suivant : un phénomène "psycho-physique" créerait les OVNI et ses manifestations connexes, en puisant dans nos structures mentales imprégnées de littérature de science-fiction, les modèles qu'il soumettrait à nos regards et à nos réactions. Elle a eu son heure de gloire si j'ose dire, mais nous allons la dégringoler en flammes, en effet :

-Avant 1897; AUCUN AUTEUR DE SCIENCE-FICTION AMERICAIN, NI EUROPEEN, n'a décrit un vaisseau aérien muni d'ailes battantes incurvées, se comportant comme celles de nos oiseaux. Nous ignorons s'il y en eût APRES, mais il n'y en eût pas AVANT.

-Du reste, la science-fiction était pratiquement inexistante à cette époque, notamment aux Etats-Unis. Le "père" de la Science-Fiction américaine est Edgar Rice BURROUGHS (le créateur de Tarzan, eh oui!) , qui fut le premier écrivain du genre à mettre en oeuvre des créatures extra-terrestres et publia ses premiers récits en 1912 avec "Under the Moons of Mars". (La Science-Fiction, Jean GATTEGNO, Col. "Que Sais-je", n° 1426.)

-Le vaisseau conçu par Jules VERNE, dans "Robur-le-Conquérant", ne ressemble aucunement aux airships vus en 1897, et n'a donc pas pu être à l'origine du ou des "modèles" produits par cette vague. Ceci

prouve que Mr. Bertrand Meheust N'A PAS ETUDIE LA VAGUE de cette époque! A noter qu'avant 1885 (Publication U.S. de "Robur-le-Conquérant"), on vit d'étranges vaisseaux aériens aux Etats-Unis, notamment en 1880, ainsi qu'en 1873. Charles Hoyt FORT les cite dans "Lo", C.H.Kendall, New-York, 1931).

-H.G.WELLS publia "La Guerre des Mondes" en 1898, et en Grande-Bretagne. Pas question d'une influence quelconque.

-L'impact des "Voyages Extraordinaires" de VERNE fut pratiquement nul sur les sociétés américaines des états du Centre, états à grands espaces, voués à l'agriculture essentiellement au moment de la vague. Peu de ruraux durent lire des traductions de l'écrivain français. A noter que VERNE ne mit jamais en oeuvre des extra-terrestres ni des engins ailés.

-Si un phénomène "psycho-physique" puisait ses modèles dans les structures mentales de l'homme, il devrait donc se manifester EN PERMANENCE, DANS TOUS LES PAYS DU MONDE (du moins, les pays évolués), DEPUIS PLUSIEURS SIECLES (du moins, depuis que ces pays sont alphabétisés). CA N'EST PAS LE CAS. D'autre part, ce phénomène ne devrait être influencé QUE par les structures mentales DOMINANTES de l'homme. Or les pensées DOMINANTES de l'homme sont d'ordre SEXUEL ! Et ce, DEPUIS LA NUIT DES TEMPS, sans restriction! Ce phénomène devrait donc faire voler des phallus et des vulves gigantesques (mais pourquoi VOLER au fait?), ainsi que des billets de banques de titan, car l'argent est un facteur qui doit largement dominer, en matière de structures mentales, les récits de science-fiction!

-L'airship de 1897, qui développe les MEMES SCHEMAS que l'OVNI de nos jours, ANEANTIT donc le support "science-fiction" IRREMEDIBLEMENT!

-Tout comme l'hypothèse de Mr. MONNERIE, celle de Mr. MEHEUST n'a aucune valeur sur le plan SCIENTIFIQUE pur. Car il n'y a pas de phénomène "psycho-physique" reconnu comme tel par les dogmes académiques. Ce que propose Mr. MEHEUST ne relève que de l'aimable divertissement intellectuel".

-Beaucoup d'erreurs dans des cas cités (A.Villas-Boas n'était pas analphabète, ni pauvre - pour citer un exemple) ternissant l'ouvrage de Mr. MEHEUST, bien qu'il soit remarquablement bien écrit. Mais il y a une GAFFE MONUMENTALE. Jamais la "soucoupe volante" n'a été le schéma de forme majeure de la littérature de science-fiction des années 1920, puis 1930. Ce ne fut qu'un schéma MINEUR. Le schéma majeur du vaisseau spatial d'avant-guerre est relatif à un appareil dont la géométrie est FUSIFORME. Ceci est facilement vérifiable au niveau de la bande dessinée, car pratiquement toutes ces histoires illustrées furent publiées en France (Gordon FLASH devint GUY L'ECLAIR et Brick BRADFORD fut francisé Luc BRADEFER, si ma mémoire est bonne, pour citer deux exemples).

Désolé, mon cher Bertrand, mais votre hypothèse est à jeter aux orties. J'espère que votre prochain livre sera de facture supérieure, surtout au niveau de la proposition, car pour ce qui est de la manière, nous n'avons strictement rien à vous apprendre.

3°)-Mr. Jean GIRAUD n'a pas, à ma connaissance, écrit de livre pour expliquer l'existence ou la non-existence du phénomène OVNI. Il n'en est pas encore là, Dieu merci. Néanmoins, il a tenté, TRES MALADROITEMENT, PITEUSEMENT même, de démolir la vague de 1897 à partir du postulat sui-

vant : cette année-là, il y eut de nombreux inventeurs américains de génie qui expérimentèrent leur appareil, et ce sont eux qui furent à l'origine de la vague, les confusions avec Vénus et les abus journalistiques faisant le reste!

Mr.Giraud, qui ne sait pas l'anglais, se contenta tout comme Mr.Monnerie et en partie Mr.Meheust, de se référer à deux ou trois ouvrages bien connus regroupant au total une quarantaine de cas. Quarante sur les 1200 de mon fichier! Et sur les 1700 exhumés! Quelle valeur peut-on accorder à une "étude" aussi pauvre, qui est basée sur un si petit nombre de cas, dont plus de la moitié représente des affabulations?

Voici pourquoi la "solution" de Mr.Giraud est à balancer dans une fosse d'aisance, en effet :

- Il a TRICHE avec l'histoire. Il ne s'est contenté que de s'appuyer sur des informations fantaisistes, ou mal traduites, reprises les yeux fermés par des revues de vulgarisation scientifique pour affirmer péremptoirement que des dirigeables motorisés et pilotés volaient aux U.S.A. en 1897, alors que TOUS les historiens en aéronautique disent le contraire. (Et nous sommes vraiment généreux avec lui en disant cela!)

- Il n'a pas contacté des organismes d'état spécialisés dans le pays concerné, malgré le fait que nous l'ayons incité à agir dans ce sens.

- Il a réfuté bêtement et basement la compétence de Mr.Charles H.GIBBS-SMITH, historien en aéronautique britannique, "Keeper Emeritus of the Victoria and Albert Museum" de Londres, et membre de la Smithsonian Institution, PARCE QU'IL S'INTERESSAIT AUX OVNIIs!!! (Il fut conseiller à la Flying Saucer Review de 1960 à 1981. Je dis bien IL FUT, car il est mort le 3 décembre 1981 dans sa 72^e année), Mr.C.H. GIBBS-SMITH fut LA PLUS HAUTE AUTORITE au MONDE en matière d'histoire de l'Aéronautique.

- Il a réfuté bêtement et basement la compétence de la Smithsonian Institution, organisme de réputation internationale, sous prétexte qu'un de ses employés fit disparaître d'un document photographique un élément censé représenter un OVNI! (Là, nous ~~ff~~ saisissons plus du tout!)

- Pour expliquer la disparition (simultanée) de ces inventeurs (anonymes), il a trouvé une explication DEMENTIELLE relevant d'un haut degré de bêtise rarement atteint pour un enseignant : il les a faits se perdre en mer corps et biens!!! Mr.Giraud, qui a pourtant passé au moins deux jours au Musée de l'Air à Paris (le croirait-on?), ne sait donc pas que tous les ballons dirigeables (même la plupart des ballons libres), étaient munis d'une soupape d'échappement qu'on pouvait manœuvrer à volonté à l'aide d'une corde? Et que lorsqu'un aéronaute (ou un aérostatier) voulait se poser, il n'avait qu'à lâcher du gaz? Et aucun de ces inventeurs prodigieux n'aurait eu cette idée? Mr. Giraud veut-il plaisanter ou se moquer de nous?

- Pour expliquer l'anonymat de ces inventeurs, il a prétendu que chacun se méfiait de chacun, et travaillait dans le plus grand secret, par peur de voir les autres lui piquer sa "recette" ou copier son "invention". Mais, ET L'ORGUEIL, Mr.Giraud? Que faites-vous de cet ORGUEIL qui veut que l'homme ait soif de renommée, d'adulation, de célébrité, de gloire... et de FORTUNE! Ces aéronautes extraordinaires auraient

ainsi REFUSE les honneurs et la possibilité de s'enrichir alors qu'ils avaient réussi dans leurs entreprises visant à maîtriser la navigation aérienne? Et ils auraient été incapables de lâcher du gaz pour se poser alors qu'ils étaient éloignés des côtes Est, Ouest et Sud de plusieurs centaines de miles!!? Et sans que leur famille ne s'inquiète de la disparition de ces hommes à mentalité plus que bizarre? Mr. Giraud a-t-il enfin réalisé à l'heure actuelle la NAIVETE et le COMIQUE de ses explications?

Nous venons donc de démontrer que ces trois personnes avaient commis différents abus :

-Mr. Monnerie et Mr. Giraud sont certainement plus fautifs que Mr. Meheust, parce qu'ils ont TRICHE SCIEMMENT, en parfaite connaissance de cause. Mr. Monnerie a accumulé des erreurs de jugement encore plus énormes que celles de ces ex-collègues à qui il en fait le reproche dans ses livres. A la lecture de ses deux ouvrages, on le sent animé d'un désir frénétique de faire mal, et de brûler ce qu'il avait adoré, par pure frustration. En effet, lassé des maigres résultats obtenus par la recherche privée et du mépris de la Science pour le sujet, Mr. Monnerie décida alors que puisque personne ne solutionnait le mystère, c'est qu'il n'y en avait pas. C'est ce pharisaïsme ratiocinant qui lui ouvrit les portes de l'Union Rationaliste.

-Mr. Meheust, qui a néanmoins les idées très larges, pêcha par IGNORANCE TOTALE de la vague de 1897. Sa théorie était bien amenée et son développement très fouillé. Malheureusement 1897 ne "colle" pas avec sa proposition qui vole en éclats. Au cas où il l'aurait oublié, nous rappelons à Mr. Meheust que des DISQUES furent observés DU TEMPS DES ROMAINS, et on les nomma à l'époque "Clipei Ardentes". Il reste maintenant à notre ami Bertrand de découvrir QUI écrivit des histoires de science-fiction en ces temps si reculés!

-Mr. Giraud a commis deux fautes. La première est celle signalée à propos des deux personnes précédemment citées : MECONNAISSANCE PROFONDE des événements liés à 1897. La seconde est plus grave : il a falsifié l'histoire. Il en a même commis une troisième : il nous a raillé méchamment et même insulté dans un article paru dans la revue de l'A.A.M.T.

Si on ajoute Mr. Berthault et Vieroudy à ce trio, on se rend compte avec stupeur que pas un seul d'entre eux n'a partie liée avec la science. Ce sont tous des NON-SCIENTIFIQUES. Et nous faisons remarquer à ces réductionnistes que notre option pour l'H.E.T., quel qu'en soit le degré, qui que ce soit ou quoi que ce soit, n'a pas été capable de la démontrer sur un plan SCIENTIFIQUE pur. Et cela fait TRENTE CINQ ANS que cela dure!

Nous savons que nous pouvons nous tromper et nous sommes conscients que nous pouvons être leurrés par quelque chose de différent à ce que nous supposons. Car nos convictions n'ont pas été forgées par des fantasmes ou une mystique quelconques, mais par une multitude de faits établis, jugés d'une façon discursive et non pas intuitive.

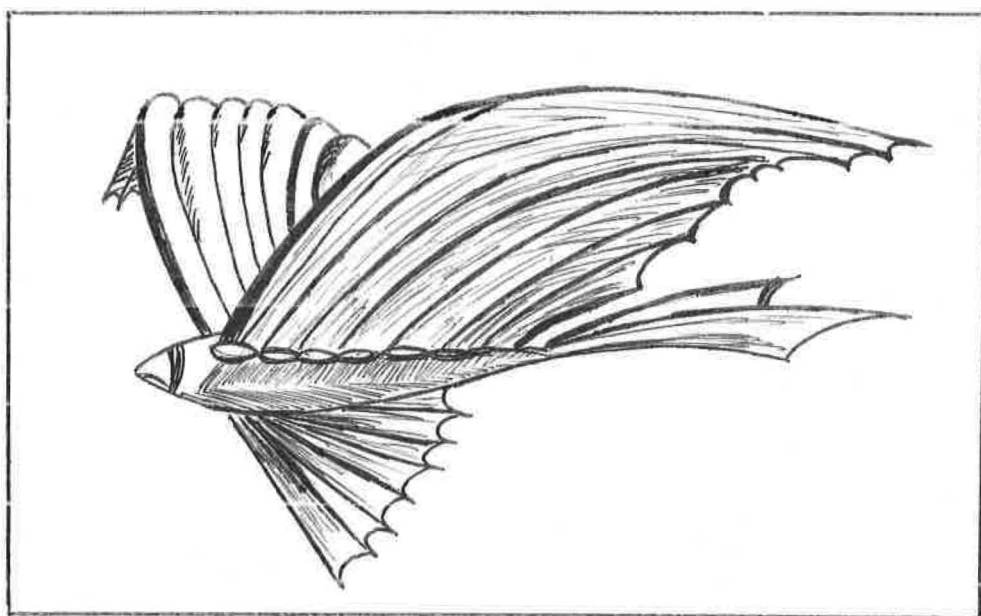
Nous estimons que nous sommes confrontés à une ou peut-être plusieurs intelligences totalement étrangères à nos sociétés humaines. Cette intelligence met en oeuvre, pour des buts que nous ignorons, des moyens techniques dépassant de très loin notre technologie. Parmi ces moyens, figurent des VEHICULES, mais aussi la manifestation de toute une technologie inaccessible à notre compréhension, pas toujours produite par des véhicules aériens, et qui comprend toute une panoplie de phénomènes allant du faisceau d'énergie au poltergeist.

Tout ramener au même diapason est une grosse erreur. Ne pas confondre CAUSE et EFFET : il y a les OVNI's et les phénomènes qu'ils engendrent ou engendrés par autre chose. La complexité du mystère est bien connue, et c'est pourquoi peu de scientifiques au monde ce sont vraiment penchés sur cette énigme. Et si, comme l'a dit Charles Hoyt FURF "On n'a jamais vu d'astronome compiler et publier les données qui dérogent aux dogmes de sa secte" ("Lo",-déjà cité-), on n'a jamais vu non plus de scientifiques, du moins en France, publier des données réductrices banalisant les OVNI's. Mais pourquoi au fait?

La réponse est simple : parce que c'est impossible sans avoir recours à des tours de passe-passe! (Voyez les livres des Drs.CONDON et MENZEL, U.S.A., par exemple).

Jean SIDER -Février 1982

Erratum / Page 14, ligne 6, lire "90° et moins", au lieu de 45°.



"SALVESTON-DAILY-NEWS"-SATURDAY APRIL 17, 1897 (p.2)



Association déclarée conformément à la loi du 1^{er} juillet 1901
Délégation Régionale «LUMIERES DANS LA NUIT» Drôme-Ardèche
Membre du C.E.C.R.U.



COMPOSITION DU BUREAU

PRESIDENT	:	DUQUESNOY David
VICE PRESIDENT	:	CHALOIN André
SECRETAIRE GENERAL	:	DORIER Michel
SECRETAIRE ADJOINTE	:	FIEVEE Charlotte
TRESORIERE	:	DORIER Rolande
TRESORIERE ADJOINTE	:	ROUGON Marie
CONSEILLER A L'INFORMATION	:	REBULL Jean Marc
CONSEILLER TECHNIQUE	:	ROUGON Gérard



CORRESPONDANTS

ARDECHE SUD	:	PATTARD Jean Pierre	DROME SUD	:	FIEVEE Charlotte
ARDECHE NORD	:	REYNAUD Lionel	DROME NORD	:	VINCENT Luc

ADMINISTRATION - ABONNEMENTS - REDACTION : A.A.M.T. DORIER Michel

"La Berfie" ARTHEMONAY - 26260 SAINT DONAT - FRANCE

Tel : (75) 45.70.72



Ce bulletin est le fruit de l'analyse et de la réflexion de chacun. Pour y contribuer, n'hésitez pas à nous faire part de vos articles et de vos suggestions.

Faites-le connaître et faites-nous connaître dans vos régions, afin que «Vive notre association pour votre information».

Nos articles, photos et dessins sont protégés par la loi de 1957 sur la reproduction artistique. Reproduction partielle autorisée à la condition expresse d'en citer la source (Auteur et publication) à l'exception des articles portant la mention «Reproduction interdite sans autorisation de l'Auteur». Les articles publiés le sont sous la responsabilité de leur auteur. Les manuscrits non insérés ne sont pas retournés.



IMPRIME SUR OFFSET par l'AAMT : "La Berfie" ARTHEMONAY -
26260 SAINT DONAT - FRANCE

Directeur de la publication : DORIER Michel



DEPOT LEGAL : Dès parution

COMMISSION PARITAIRE N° 60 112

